

... de toute son âme



Villa St-Jean

Souvenirs 1948-49

... de toute son âme

Villa St-Jean
Souvenirs 1948-49



SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

Au jour le jour.	5
« Escapades ».	23
Ma reconnaissance à St-Jean (poésie : F. Buchalet)	28
Formation morale :	
Petites vertus des vacances	29
Formation sociale :	
Conférence de St-Vincent de Paul.	37

DEUXIEME PARTIE

Activités dans les différents pavillons :	
Sapinière.	41
Chronique sportive :	
Gallia	45
St-Nicolas	45
Fête des Mères	46
Chronique sportive	47
Liste des élèves 1948-1949	50
Le Barrage de Rossens.	54

TROISIEME PARTIE

Association des Anciens élèves	57
Prix des Anciens	59
Le dernier jour à St-Jean (poésie : Marc Sabran)	60
Au service de Dieu	61
Carnet de famille	63
<i>In Memoriam</i> : M. Jean Forestier.	67

QUATRIEME PARTIE

Résultat des examens du Baccalauréat	72
Palmarès.	73
Ordre du jour.	74
Tableau des mentions	76
Avis	92

AU JOUR LE JOUR



Cathédrale et Hôtel de Ville

Les Vacances

Devant nos yeux maintenant, c'est l'horizon magique des vacances, et dans notre cœur, la nostalgie de la séparation. On ne brise pas aisément, il est vrai, les liens d'étroite amitié noués tout au long d'une année vécue les uns près des autres, communiant à un même idéal dans le cadre charmeur de la Villa. Un je ne sais quoi, à la fois de profond et d'indéfinissable, nous rattache à tout ce passé fait d'ombre,

mais peut-être davantage de lumière sereine.

Les conjectures politiques et les conditions du change peu favorable aggravent nos soucis pour la rentrée d'octobre. De multiples démarches auprès des autorités compétentes sont entreprises en vue d'obtenir des conditions moins onéreuses. Mais espoirs bien éphémères en présence de difficultés insurmontables pour le moment et où échouent tant de fidèles amitiés. Un seul recours possible : une foi inébranlable en la divine Providence qui a béni si souvent et si manifestement, au cours de son existence bientôt cinquanteenaire, la Villa St-Jean.

La Rentrée

Avec joie, nous accueillons, en ce début d'octobre, de nombreux Anciens, fidèles, malgré tout, à leur chère Villa, lui donnant un témoignage non équivoque de leur confiance et de leur attachement.

M. le Directeur, lors du premier contact à la chapelle, tient à souligner ces mêmes sentiments de gratitude et de sympathie. Il nous demande de prendre une conscience plus nette de notre situation privilégiée en répondant toujours mieux à l'attente de nos parents, de nos maîtres et de notre pays.

Gagnés par tant de charme et de cordialité, nouveaux et anciens revoient avec plaisir pavillons et classes, constatent avec intérêt, ici et là, des améliorations. D'emblée, ils accordent leur estime aux nouveaux préfets de la Sapi et des Ormes : M. Moran, au calme imperturbable, et M. l'abbé Brelot, indulgent à nos caprices d'adolescents. Gallia, par contre, maintient ses cadres. M. Gremaud continue à conserver à son petit monde de « mutins » le meilleur de ses talents d'éducateur avisé, secondé par M. Brunetti, au dynamisme « pétillant ».

M. l'abbé Meyer abandonne sa charge de sous-directeur, pour assumer celle d'aumônier de l'École d'Agriculture de Grangeneuve. Néanmoins, la classe de philosophie continuera à bénéficier de sa collaboration compétente.

M. l'abbé Ceppi quitte les Ormes pour suivre ses élèves de Troisième en Seconde, et succède à M. l'abbé Meyer comme sous-directeur.

Quelques figures nouvelles d'étudiants universitaires complètent le personnel.

La communauté des Sœurs connaît, elle aussi, les vicissitudes des circonstances. S^r Chantal, au cœur maternel, aux doigts de fée et au dévouement à toute épreuve nous a quittés pour rétablir une santé devenue délicate. Nos regrets et nos sentiments de reconnaissance l'accompagnent dans son cher Valais.

Par contre, nous avons été heureux de revoir S^r Marie-Rose, accompagnée de S^r Gertrude et de S^r Agnès, assurés de pouvoir compter, comme par le passé, sur leur aimable dévouement.

La Retraite

Les exercices de la retraite sont donnés par le P. Schaff, O. P., à l'âme ardente et à la parole de feu. Il a l'intuition de tous nos besoins de jeunes et le don de sonder nos plaies et nos mystères. Aussi, rien ne résiste à une doctrine merveilleusement adaptée et à une sagesse inspirée par une longue expérience des âmes. Son ambition est de former en nous des hommes conscients de leurs responsabilités, condensées en ce mot d'ordre : « Se conquérir sans cesse avec courage et persévérance pour se dépasser toujours, afin d'être des valeurs morales, intellectuelles et sociales. » Le jour de clôture de la retraite, le Père se fait un plaisir de partager le repas des grands. Un élève de philosophie lui exprime nos sentiments de reconnaissance pour le grand bien opéré dans nos âmes. M. le Directeur s'associe à cet hommage et il est heureux de voir l'année commencer sous des auspices si favorables.

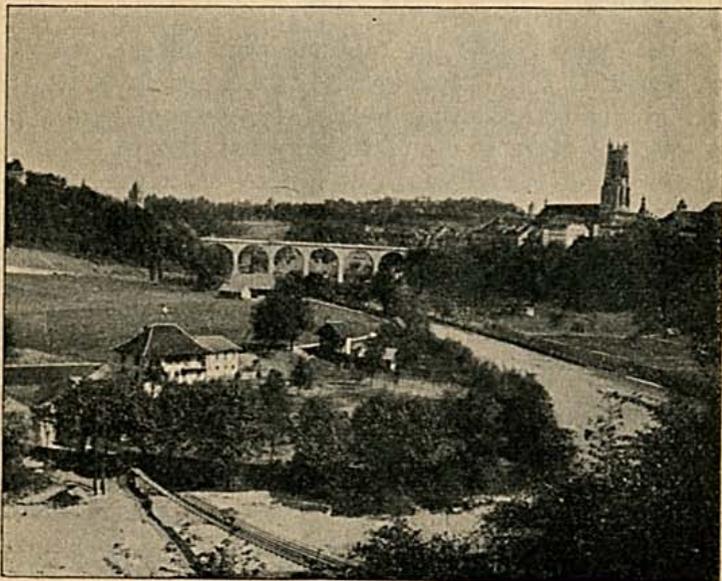
Concert de musique à bouche

En fin de matinée de ce même jour, M. R. Béguelin, accompagné d'un groupe de musiciens formés à son école, nous initie au jeu délicat et nuancé de l'harmonica. Avec intérêt et plaisir, nous nous sommes laissés gagner par le charme de cet instrument. Peut-être cette démonstration suscitera-t-elle parmi nous des artistes pour accompagner nos chants et agrémenter nos soirées.

Succès... floral

Des balcons et des fenêtres fleuris de géraniums aux teintes chatoyantes, voilà encore un des aspects... « roman-

tiques » de la Villa, propres à lui donner ce cachet plaisant et familial, alors que nos âmes se sentent plus épanouies par ce reflet de beauté. St-Jean prend part à un concours de « balcons fleuris ». Prétention peut-être téméraire ? Des commissions passent, examinent avec intérêt, et un beau



Pont de Zähringen

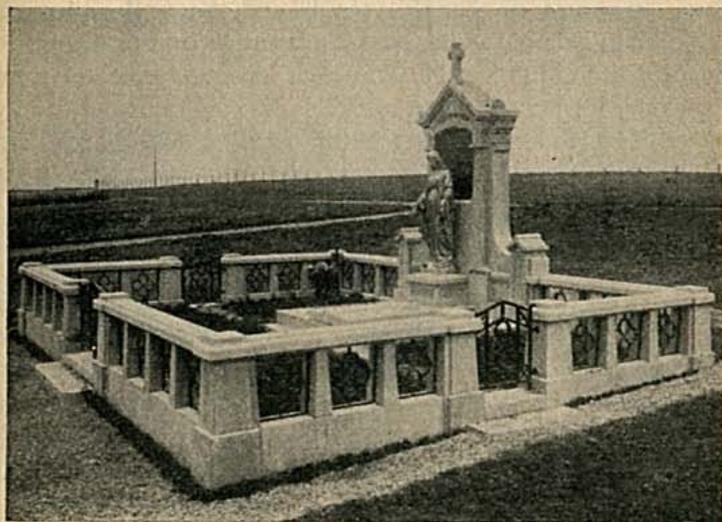
jour, la Villa se voit attribuer le premier prix avec le maximum de points. Voilà comment St-Jean est en voie de devenir « une curiosité artistique » de cette bonne ville de Fribourg, grâce au talent de nos diligents fleuristes.

Représentation théâtrale

Il nous est donné d'assister à la représentation de l'immortel chef-d'œuvre de Molière : l'Avare. Le jeu, parfois démesuré de quelques acteurs, trahit défavorablement le génie du grand comédien, fait avant tout de nuances et de finesse psychologique dans ses analyses de caractères.

La Toussaint

Cette belle fête du souvenir est une invitation à nous rendre au cimetière, pour prier sur les tombes des soldats français et alliés accueillis dans ce pays ouvert à tant de détresses. Nous associons à ce pieux hommage nos profes-



Caveau de la Villa St-Jean

seurs morts au « Champ d'honneur » de l'éducation, dans la milice de la Vierge Immaculée, pour nous : la relève de demain.

Au Manoir de Gallia

Après de délicates tractations entre don Juan et le Caudillo, le fils aîné du prétendant au trône d'Espagne, Juanito, nous quitte après avoir passé une année à la Villa. D'emblée, il avait su gagner l'amitié de ses camarades, à la fois par sa simplicité, sa spontanéité et même, à l'occasion, son esprit malicieux. Avec enthousiasme, il était entré dans le « Jeu » du Manoir, fier de passer les « épreuves » déterminées pour l'obtention du titre de « Page ». Daigne Notre-Dame del Pilar le protéger et bénir ses belles ressources.

Fête de l'Immaculée Conception

Quelle surprise et quel enchantement d'entendre pour la première fois cette année notre chorale interpréter avec beaucoup d'âme la belle messe polyphonique de Chérion, sous l'experte direction de M. l'abbé Pourchet. Plusieurs fois, au cours de l'année, ses beaux chants faciliteront l'élévation de notre âme, en accentuant la beauté des cérémonies liturgiques. M. le Directeur évoque, avec un rare bonheur, les raisons de garder à la Vierge Immaculée une place de prédilection dans notre cœur et dans notre vie.

Saint Nicolas

Avec beaucoup de discrétion, Gallia réserve à ses amis une agréable séance récréative, en l'honneur du glorieux patron de Fribourg. Les patrouilles — car Gallia est le fief d'un scoutisme de bon aloi —, avec l'ingénuité de leur âge et un naturel plaisant, nous transportent dans la féerie des contes du temps jadis. Mais chut ! voilà que saint Nicolas apparaît en personne, auréolé de mystère et d'indulgence.

Noël

Dans quelques heures, nous quitterons le Collège pour retrouver la douce intimité du foyer familial. Guy Allègre, président de la Sociale, exprime en termes choisis, à M. le Directeur et à ses collaborateurs, nos sentiments de respectueuse affection. M. le Directeur, dans une improvisation dont il a le secret, rappelle les traditions d'honneur et de travail de la maison et nous invite à suivre le sillage d'honneur laissé par nos aînés.

Second trimestre

Enfin de la neige, et l'espoir de pouvoir s'adonner aux plaisirs des sports d'hiver. Cette perspective rend plus agréable notre retour à la Villa.

Dès la première semaine, M. le Directeur, soucieux de nous encourager, accorde volontiers une journée entièrement consacrée aux sports. Tandis qu'un groupe se rend à la patinoire de Berne, deux cars nous emportent au Lac-Noir. Dans ce cadre de montagnes, étincelantes de lumière et de neige, nous sommes séduits par les joies enivrantes des folles descentes. Il y a bien quelques chutes et quelques spatules cassées : rançon légitime de trop de témérité. Ravivés par



Dans le bois de St-Jean

l'air tonifiant des hauteurs, grisés d'espace et de vitesse, l'effort de demain sera plus aisé.

Journée Chaminade

Le souvenir du Fondateur des Marianistes est évoqué comme celui d'un pionnier d'avant-garde. Conscient des besoins spirituels de son époque, cet apôtre génial, avec une audace étonnante et un sens merveilleux de l'adaptation, lance sa famille religieuse à la conquête des âmes sous l'égide de Marie. Le 22 janvier prochain, il y aura un siècle qu'il s'éteignait, à Bordeaux, auréolé du prestige d'un saint.

Maladie de M. le Directeur

Toujours sur la brèche et trop peu soucieux de sa santé, M. le Directeur se voit contraint de prendre un long repos dans un climat plus clément. Son cœur et ses pensées restent en communion intime avec chacun d'entre nous. Mais, peu à peu, les nouvelles deviennent plus optimistes, et laissent entrevoir un prochain retour.

Un talisman merveilleux

Une malencontreuse épidémie de grippe paraît s'étendre toujours davantage. S^r Gertrude s'inquiète de ne pouvoir héberger tout son monde, sensible à ses bons soins et à sa douceur maternelle. Que faire ? On projette une nouvelle « escapade » sur les flancs du Moléson. Pensée géniale ! Comme par enchantement, l'infirmerie perd de son charme. De fait, cette journée de bon air et d'efforts agréables dans une nature, cette fois encore, toute parée de soleil et de neige poudreuse, éloigne tous les « miasmes » morbides et insuffle la joie des « belles montées », face au devoir quotidien.

Mardi-Gras

Avec un dévouement inlassable et un savoir-faire diligent, le Comité de la Sociale a mis tout son cœur à préparer la tombola, dont le bénéfice lui permettra de soutenir son action charitable auprès de quelques familles indigentes de Fribourg. L'esprit de solidarité et de générosité de leurs camarades leur facilite cette lourde tâche. Pour agrémenter la soirée, de jeunes artistes acceptent d'interpréter avec beaucoup de brio l'un ou l'autre sketch, tour à tour amusant et grave.

Voyage au Japon

Sous l'experte et vivante direction du R. P. Boucard, Provincial de Suisse, nous partons à la découverte — c'est le mot qui convient — et à la conquête... pacifique de ce

pays mystérieux. De délicates photographies en couleurs commentent le sens artistique de ce peuple si différent de nous, mais bien digne de notre sympathie en ces heures douloureuses. L'effondrement de toutes ses conceptions philosophiques et morales le prépare à trouver dans notre foi chrétienne la réponse vraie aux aspirations de son âme. Resterions-nous insensibles à ce rappel d'apostolat missionnaire et à cette vision de beauté ?

Fête de saint Joseph

La veille au soir, dans le hall des Ormes, décoré avec goût par l'infatigable M. Masset, Xavier de Boccard salue le retour de M. le Directeur en lui faisant part de notre joie de le revoir et de notre filiale sympathie. Avec humour il passe en revue les menus incidents, agréables d'ailleurs, survenus pendant son absence. De son côté, M. le Directeur nous remercie de nos témoignages d'attachement manifestés au cours de sa maladie. Il nous dit sa fierté d'avoir pu compter sur notre sens du devoir accompli par conscience : marque authentique d'une forte personnalité.

Le lendemain, nous avons le plaisir d'entendre la parole directe et prenante du P. Nicod, ancien élève à la Villa, et, pendant de longs mois, dans les prisons d'Allemagne, victime de son zèle apostolique. Il réhabilite le portrait de saint Joseph. Ce n'est plus un vieillard, comme le suggère l'iconographie traditionnelle, mais un jeune à l'âme ardente, au service du Christ et de sa Mère. Après de telles paroles, comme il est aisé de sentir saint Joseph plus près de nous, et plus accessible à notre enthousiasme juvénile.

La projection du film : « Les Casse-pieds », satire contemporaine admirablement interprétée par Noël-Noël, clôture cette journée si sympathique.

Un coin de Paradis

Notre sortie du Lac-Noir et de Bulle nous laissa un tel enchantement et une telle nostalgie que M. le Directeur

voulut bien accorder la joie de revivre ces émotions pour fêter son retour. C'est dans le site idéal de Château-d'Œx, et par une journée merveilleuse, que nous sommes une fois de plus conquis par les charmes enjôleurs du ski.

Ainsi, ce deuxième trimestre, un peu long, laisse derrière lui une traînée lumineuse... d'enchantements.

Troisième trimestre

Une nouvelle fondation à Zurich, confiée aux Marianistes de la Province suisse, allait priver les Ormes d'une figure rayonnante d'entrain : M. l'abbé Lorétan. Pendant plusieurs années, pour nous, il avait accepté de soustraire quelques heures à l'élaboration d'une thèse pédagogique sur la conception originale de l'éducation du R. P. Kieffer, telle qu'elle a été réalisée par lui ici, à la Villa St-Jean, sa création. Il avait le secret, au cours de tant de jeux de piste mémorables, de nous communiquer quelque chose de sa hardiesse et de son optimisme. Merci de nous avoir si bien compris et aidés.

Mois de mai

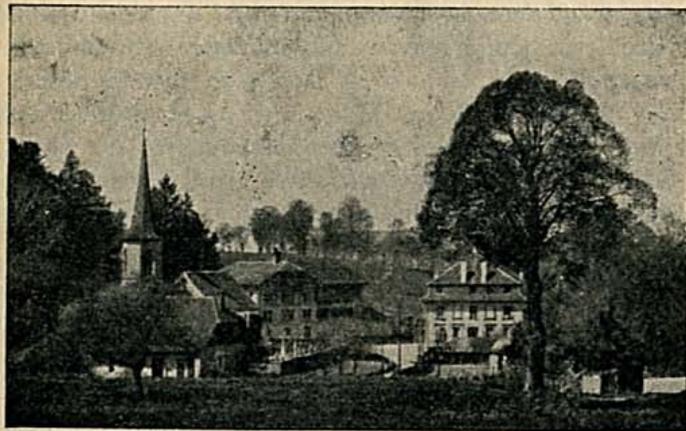
Deux fois par semaine, pour achever la journée, nous nous réunissons à la chapelle aux pieds de la Madone, pour entendre quelque récit de ses nombreux bienfaits et lui chanter notre amour.

Sainte Jeanne d'Arc

Notre chorale reprend une ancienne tradition, délaissée depuis la guerre, de rehausser de ses chants la cérémonie religieuse en l'honneur de notre héroïne nationale. Aussi, est-ce de toute son âme qu'elle s'acquitte de cette périlleuse tâche. La belle sonorité de la cathédrale donne aux voix de nos chantres un fini harmonieux.

Pèlerinage à Bourguillon

En ce matin du 31 mai, fête de Marie, Médiatrice de toutes les grâces, nous nous rendons à Bourguillon, à travers une campagne souriante de soleil et de rosée. Comme chaque année, nous tenons à remercier Notre-Dame de sa bienveillante protection. Là-haut, dans cette oasis de paix et de ferveur, il fait bon prier. De nombreux ex-votos proclament à l'envi que l'on ne recourt jamais en vain à l'intercession de la Vierge. Encouragés par de tels témoignages, le merci de la reconnaissance s'envole spontanément de notre cœur et nous lui redisons : « Notre-Dame de Bour-



Chapelle de Bourguillon

guillon, gardienne de la foi, gardez notre chère Villa, veillez sur ses enfants et, en toutes circonstances de notre vie : *Monstra te esse Matrem.* »

Pentecôte

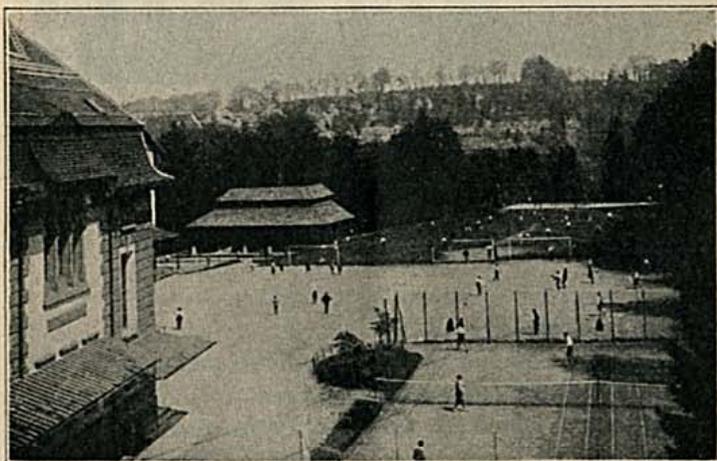
Un mois de mai bien pluvieux suscitait quelques inquiétudes, car on ne conçoit pas une Pentecôte à la Villa sans le tournoi traditionnel de football. Cette fois encore, les optimistes eurent raison : le beau temps allait être de la

la fête. Comme toujours, M. Masset se fait un plaisir de donner aux abords de la Villa cette note de gaieté et de sympathie, évocatrice de tant de souvenirs aimés.

Le samedi soir, les professeurs et nos chers Anciens étaient les hôtes de la Sapi. Les grands avaient tenu à organiser en leur honneur le « boulot » traditionnel. Rien ne manquait pour créer une ambiance de jeunesse et de cordialité : une salle parée avec à-propos, de délicieux gâteaux, un Fendant pétillant, et, pour l'esprit, entre autres, un régal littéraire interprété avec bonheur par la classe de Seconde : Topaze, de Pagnol.

Le lendemain, deux Anciens, MM. les abbés Ceppi et Enard, présidaient la cérémonie religieuse, alors que le P. Nicod, un jeune d'avant 39, souligne avec force les responsabilités des laïques en face d'un monde déchristianisé. Il fait appel aux élèves anciens et actuels pour être fidèles à leur vocation de missionnaires du Christ.

Les tournois entre Pavillons et équipes, encouragés par l'amitié vibrante et enthousiaste du public, font revivre une fois de plus le « mirage » des fêtes de la Pentecôte. Cette année, la note originale est la rencontre des Gallias avec leurs camarades de Ste-Marie de Monceau, joute amicale,



Terrains de sports

due à l'heureuse initiative d'un Ancien, le docteur Tissot. L'honneur des deux collègues était en jeu. Aussi, avec quel intérêt chacun suit les péripéties du match, les pronostics étant des plus favorables pour les Gallias. Confiance peut-être téméraire, ou bien nos benjamins voulurent-ils rivaliser de courtoisie à l'égard de leurs hôtes ? Quoi qu'il en soit, Paris gagna la coupe convoitée. A l'année prochaine la revanche !

Le lundi, le beau temps suggère une intéressante excursion à Gruyères. A l'ombre du vieux donjon, l'esprit aventureux des preux du temps jadis revit pour quelques instants en nous. Vite, on ébauche une chevauchée et, pris par l'ardeur de notre jeu, nous voilà partis à la conquête du castel. Bonne et réconfortante journée !

Fête-Dieu

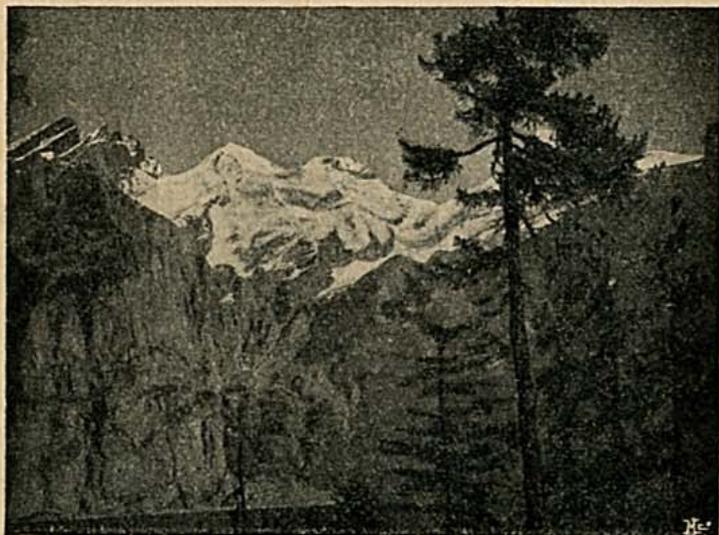
Avec admiration et... envie, nous sommes les témoins de la ferveur de tout un peuple, honorant le mystère de l'Eucharistie, avec la participation de ses magistrats, de son Université et de tous ses collègues. Le faste donné à l'ornementation des rues concourt, lui aussi, à la réussite de cette belle profession de foi.

Grande promenade

Le beau temps revenu éveille l'espoir agréable et fertile en rêves délicieux d'une ascension inédite. Des impondérables recueillis ici et là laissent entrevoir la réalisation prochaine de ce vœu. On scrute le ciel, on consulte le baromètre, on interviewe les professeurs, mais toujours plane le même mystère. Et puis, un jour, la nouvelle vole de bouche en bouche : Demain, on part en grande promenade à Oeschinensee. Immédiatement, « les forts en géographie » compulsent leur atlas et se documentent en feuilletant maints prospectus touristiques.

Rompant avec une tradition immémoriale — par intérêt ou par amour du progrès, qu'importe —, nous renonçons

au train pour de superbes cars pullman — « de 135 chevaux » —, ajoutent les compétents en mécanique. Faut-il regretter ce « troc » ? Au contraire, la possibilité d'entrevoir à loisir le paysage étalé devant nous : plaines aux cultures riches et variées, vallées suspendues, villages coquets, Alpes aux sommets de neige, tout ce panorama sollicite tour à tour notre attention et notre admiration. Nos géologues, dressés à l'école de M. Gremaud, font au passage des déductions judicieuses sur l'aspect des vallées, la complexité des plissements, l'éparpillement des fermes cossues, la nature des sédiments. Peu à peu, les vallées



Massif de la Blümlisalp

se resserrent, des œuvres d'art aux tracés hardis jalonnent notre route, les courbes se succèdent avec toujours plus d'intrépidité, précipices et cascates d'écume se multiplient ; insensiblement, on gagne de la hauteur. Eparses dans une sombre forêt ou flanquées au haut d'un éperon de rocher, quelques ruines d'un vieux castel évoquent le

souvenir d'un passé lointain et jettent ainsi une note encore plus pittoresque.

Kandersteg, nid délicieux de verdure et cerclé de montagnes aux cimes échanquées, nous accueille avec le sourire de ses fleurs et le charme de ses chalets rustiques. Ce village est la sentinelle avancée du tunnel du Lötschberg, sur la grande ligne Berne-Milan. Sac au dos, avec la démarche plus grave du montagnard, nous prenons un petit sentier muletier à travers bosquets et tapis de mousse émaillé de violettes et de gentianes. Nous partons à la recherche du lac alpestre d'Oeschinen, caché dans son écrin de glaciers et de neiges, au pied de la majestueuse Blümlisalp : vision inoubliable ! Notre âme, éprise de beauté et de recueillement, chante, en une prière, son adoration et son bonheur. Mais bientôt, il faut s'arracher à ce sentiment indéfinissable de grandeur et de sérénité pour regagner la plaine.

Voilà déjà Spiez, toute pimpante dans ses atours de petite ville au riche passé, dont l'image souriante se mire nonchalamment dans le bleu du lac, à cette heure sillonné d'élégants voiliers : tableau séduisant pour l'âme d'un poète ou le pinceau d'un artiste... Pour oublier les fatigues



Piscine de Fribourg

de la montée et mieux apprécier tout à l'heure un succulent « goûter suisse », vite, un plongeon dans l'eau étincelante : minute exquise de délicieuse fraîcheur.

Pour donner à notre promenade une autre note d'originalité, le trajet de Spiez à Thoune s'effectue en bateau. Du pont supérieur, c'est pour nous un nouveau charme que d'embrasser ce spectacle féérique : en arrière, comme toile de fond, le massif majestueux de la Jungfrau, parée



Coucher de soleil sur le lac

de tous ses attraits, alors que la lumière adoucie du soir embrase le lac et donne aux rives escarpées, parsemées de cottages à la note personnelle et poétique, la séduction d'une radieuse apothéose.

Maintenant, c'est le retour à Fribourg, enrichis d'images gracieuses et rares que l'on aimera revivre plus tard, embellies encore et transposées à jamais dans le livre de nos plus chers souvenirs.

Baccalauréat

La suppression du centre de Lausanne, créé lors de la dernière guerre, a amené l'Académie de Grenoble à choisir Thonon comme nouvelle résidence de « villégiature » pour nos bacheliers. Puisse ce cadre de poésie et notre sympathie les aider à doubler à leur avantage ce « cap » entrevu depuis si longtemps avec tant d'effroi et semé de tant d'écueils... *Sed Deus providebit!*

Echo des examens

Au moment d'envoyer les *Souvenirs*, il nous est agréable de faire part des succès de nos candidats : tous les admissibles ont été reçus.

Nous adressons nos vives félicitations à nos bacheliers honorés d'une mention :

Très bien : G. KOWALSKI.
Bien : PH. BOURIEZ.
» J.-L. DE FROUVILLE.
» O. PINELLE.
Assez bien : Y. ROCHER.

Fin d'année

Dans quelques heures, ce sera l'envol, un peu vers l'inconnu. Saisi par ce mystère, notre cœur se surprend à moduler les vers d'un des nôtres, Marc Sabran, dédiés « à ceux qui vont quitter le collège ».

*Dans le port, murmurant l'hymne des beaux voyages,
Les vaisseaux amarrés roulent impatiemment,
Attendant — pleins de fièvre et d'ennui — le moment
Où le vent du départ émeuvra leurs cordages.*

*Ils bercent la langueur de leurs désirs sauvages,
L'inoffensif roulis énerve leur tourment :
Ce qu'il leur faut, c'est la tempête au flot dément,
Et, partout, l'horizon que hantent les mirages.*

*Mon âme, nous voilà sortis du port, ce soir ;
Le vent de l'avenir gonfle toutes nos toiles,
Et nous sommes partis — et nous voulons savoir*

*De mystérieux couchants et de neuves étoiles ;
Mais, saurons-nous toujours la manœuvre qu'il faut
Pour soumettre les vents et guider le vaisseau ;*

Et le livre du bord sera-t-il long et beau ?

LE CHRONIQUEUR.



Fribourg : ville des ponts

« ESCAPADES »

La KA-WÉ-DÉ de Berne

La Villa est toute bourdonnante d'une joyeuse et fébrile animation. Skieurs et amateurs de patin s'enthousiasment à la pensée de pouvoir s'adonner à cœur joie à leur sport préféré. Le beau temps, lui aussi, nous sourit. Sac au dos, patins à l'épaule, vite on s'en va prendre le train.

Voilà déjà Berne et sa gare encaissée. Rapidement, nous sautons du train et déambulons à travers la ville fédérale, estompée par les brumes du matin. La patinoire, au nom quelque peu cabalistique de « Ka-Wé-Dé », est en dehors de ville, mais le chemin nous semble bien court. Ah ! la voilà toute lisse et transparente avec ses reflets d'argent sous le soleil de cette froide matinée. Rapidement, nous troquons nos souliers de ville contre nos patins et hop ! nous voilà sur la glace. Quelle sensation douce et agréable ! Sur nos patins bien aiguisés, il nous semble voler, et, dans notre première ardeur, nous patinons, patinons sans nous lasser. Mais il nous faut songer à prendre un peu de repos sur les gradins élevés en bordure de la patinoire. Alors seulement, nous pensons à « fureter » les alentours. A notre droite, s'élèvent les bâtiments grisâtres et très modernes de la patinoire ; un peu plus loin — face à nous, le Tier-Park où nous croyons entrevoir les formes gracieuses de cerfs et de chevreuils ; — à notre gauche, la ville étagée en maisons bien cossues et plaisantes.

Mais nous voilà remis de notre fatigue ; nous nous lançons de nouveau sur la piste, maintenant davantage encombrée. Midi nous surprend en admiration devant un couple de patineurs artistiques. Quelle admirable harmonie dans leurs mouvements de danse rythmique !

Bientôt, c'est la foule. Quelle sûreté et quelle agilité de la part de ces enfants, grands comme cela, à se poursuivre comme de petits diabolins, avec de joyeux éclats

de rire. D'autres, émules de Barbara Scott, plus sérieuses ou simplement plus ambitieuses, ébauchaient de gracieuses figures sur les conseils de leur professeur.



Partie de hockey à la Villa

Mais, que le temps passe vite ! Déjà le départ ! Vite, encore un tour, le dernier, « l'au revoir » à la patinoire.

Tout est fini depuis longtemps quand, au dortoir, dans nos yeux, brille encore cette joie que nous avons goûtée au cours de cette agréable journée. En imagination, nous revivons la hâte du départ, la vivacité du jeu, la paix sereine du retour. Peu à peu, nous nous laissons gagner par le sommeil réparateur, gravant en nous ces impressions, pour y puiser un nouvel élan et une plus vive ardeur pour notre travail d'étudiant.

PHILIPPE GUIRAUD.

Le Lac-Noir

Le givre dessine des arabesques étincelantes sur les vitres. Dehors, la forêt et les villas sont capitonnées de neige. Peu à peu, le ciel s'éclaircit en passant par tous les tons, du bleu nuit au bleu roi. Voici l'aube d'un jour écrit en lettres d'or dans notre cœur.

Rapidement, les provisions de route et les skis sont apprêtés. Deux cars confortables nous attendent. Le temps est splendide, la route est belle, et les cars rapides. En un clin d'œil, nous voilà au Lac-Noir. Et maintenant, à nous la conquête des champs de neige.

Nous fixons nos « lattes », et chacun se hasarde à emprunter le ski-lift, moyen élégant de supprimer l'effort de la montée, mais, handicap sérieux quand on est novice dans ce genre de sport. Quelle douceur à se laisser traîner et à se trouver en quelques minutes en présence d'un panorama grandiose de cimes et de neige. Timidement d'abord, puis avec un peu de hardiesse et de succès, on se laisse glisser au gré de la piste et... des accidents du terrain. Les chutes sont également... du programme, plus ou moins spectaculaires, mais souvent auréolées d'un nuage de neige et parfois, pour prix de notre folle audace, un ski cassé.

Il faut songer déjà au retour, alors que, à l'horizon empourpré, le soleil disparaît. Quel regret de quitter un si beau site dans le ravissement certes, mais aussi avec l'espoir réconfortant de recommencer... peut-être !

JEAN-LOUIS GARABIOL.

Oeschinensee...

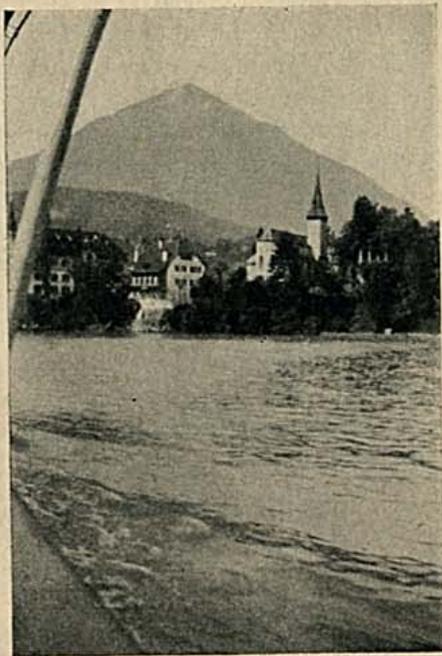
Mot aux consonances curieuses pour nous, Français, mais évocateur de sites les plus grandioses et les plus charmants de l'Oberland bernois.

Le mercredi 22 juin, nous voilà, par la magie du progrès et l'enthousiasme de notre jeunesse, transportés dans un coin de terre des Mille et Une Nuits.

Déjà, au loin, l'étincelante Jungfrau se détache dans le ciel bleu alors que plus près de nous, légèrement estompé par la brume du matin, le lac de Thoune sommeille encore.

La route serpente maintenant dans une vallée étroite, contourne l'audacieux Niesen, piqué de verts pâturages où s'égaient de joyeux troupeaux, longe les crêtes altièes et vertigineuses des massifs de l'Oberland.

Le « Blausee », turquoise aux mille feux, dans son écrin de sombres et nobles sapins, nous sourit avec douceur. Puis, c'est la traversée de Mitholz, blessé encore de la catastrophe de cet hiver, pour atteindre sans heurt et fatigue Kandersteg, coquet village, en ce moment rayonnant de soleil.



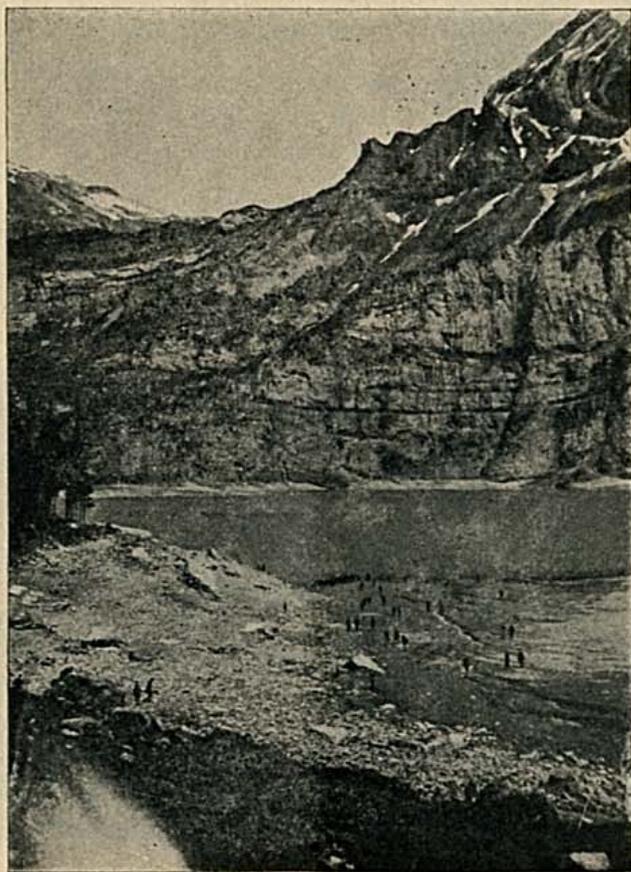
Spiez et le Niesen

Un sentier vagabond côtoie le torrent de la Kander dont l'eau de cristal sautille de pierre en pierre avec un monotone fracas. Ici, de fines cascades au filet d'argent et d'écume donnent une note de vie et de poésie. Là, une immense forêt, calme et accueillante, déploie ses vagues de sapins. Sur son tapis de mousse joue le soleil, et, pour peupler cette solitude, de souples et gracieux chamois.

Brusquement s'étale à nos yeux un spectacle inoubliable : l'Oeschinensee. Seule, la langue imagée et l'accent âpre d'un

Ramuz pourraient chanter cette merveille nichée dans un cirque glaciaire, semblable à un bijou encastré dans un chaton de granit et de neige. Avec fierté et jalousie, la prestigieuse Blümlisalp l'enserme dans ses dalles de glace et de névé s'élevant en degrés d'amphithéâtre.

Insensiblement, face à cette nature faite de contrastes et d'harmonie, on se sent dominé par un sentiment profond de grandeur et de puissance invincible, tandis que de leurs cimes de roc et de séracs, leur sauvage haleine nous incite à remercier Dieu, auteur de toute beauté. PIERRE ALBERT.



Oeschinensee

Ma reconnaissance à St-Jean

*Lorsque des jours lointains estompent leur couleur
Pourquoi rêver, mon âme, en cette heure mortelle?
N'entends-tu pas chanter à la vie qui l'appelle
L'inconnu qui distille un parfum de bonheur?*

*Mais voulant devenir un homme de valeur
Et graver en mon cœur ta devise si belle
Embrase-le, St-Jean, d'une flamme éternelle
De travail et de joie, d'amour et de ferveur.*

*Oui, j'ai compris enfin que ce temps était d'or.
Merci, chère Villa! Je le redis encor
Car mon âme à présent exulte de courage.*

*Je ne t'oublierai pas et reviendrai le jour
Où le joyeux revoir et la foi de mon âge
Voudront intensifier mon immortel amour.*

F. BUCHALET, 1946-1949.



Les Ormes et la Sapinière

PETITES VERTUS DES VACANCES

La première impression quand sonne l'heure des vacances c'est celle d'une totale libération: se lever le matin sans avoir la perspective de leçons à apprendre, de devoirs à faire, la perspective de cette série d'exercices qui découpent toute journée d'écolier et qui, malgré leur variété, finissent par donner une monotonie lassante: être libre enfin, disposer de soi, disposer de son temps, vraiment... « c'est le filon ».

Mais voici la deuxième impression: il y a des choses qui s'imposent même pendant les vacances; sous peine d'étonner, de gêner, de provoquer des réprimandes, il faut, même en vacances, se faire à une forme de vie définie, réagir contre le caprice, faire des choses qui déplaisent, omettre des choses qui plairaient.

C'est que les vacances sont une relâche, mais non un relâchement. Et ce sont les petites vertus acceptées comme nécessaires, pratiquées au jour le jour, qui nous permettront de trouver la juste mesure, le bon équilibre entre le relâchement néfaste, principal danger des vacances, et l'assujettissement fatigant de l'année scolaire.

Nulla dies sine linea, disait un peintre ancien. Pas un seul jour sans un effort précis, direz-vous, et pour vous faciliter cet effort précis, vous vous mettez, chaque jour de la semaine, en face d'une de ces petites vertus; vous méditez



sur ce que chacune d'elles a d'attrayant, de nécessaire ; vous vous direz : « L'ai-je pratiquée les jours qui ont précédé ? la pratiquerai-je, et comment, les jours qui vont suivre ? »

DIMANCHE.

Etre fidèle à Dieu : pour nos devoirs envers Dieu, il n'y a pas de vacances. Cessez-vous d'aimer vos parents parce que, au début de l'année scolaire, vous quittez votre maison, vous mettez entre vous et eux une grande distance, une frontière ? De même pourriez-vous cesser d'aimer et de servir Dieu parce que vous quittez le collège ? Il n'y a pas de frontière au domaine de Dieu. « En lui nous avons l'existence, le mouvement, la vie » (S. Paul).

S'affranchir de Dieu, c'est, comme le poisson qui sort de l'eau, s'évader de son élément ; c'est mortel.

Triste vie que la vie sans Dieu ! plus triste vie celle qui, par un illogisme impardonnable, s'affranchit de Dieu brusquement, par le seul fait que l'heure des vacances a sonné.

Je mets au défi un enfant chrétien de jouir vraiment des vacances si son âme n'est pas en paix avec Dieu.

Je mets au défi un jeune homme de dire qu'il aime Dieu si cette affection est intermittente, réelle soi-disant pendant dix mois de l'année scolaire, inexistante pendant les deux mois de vacances.

Faites l'expérience d'un contemporain, converti au catholicisme et pour qui la pratique chrétienne était devenue une vraie jouissance : « Quand j'ai fait ma prière le matin, j'entre dans ma journée avec une âme toute neuve. » (Joseph Lotte.)

LUNDI.

Obéir. — Mot austère, mais qui le paraîtra moins quand on l'aura remplacé par son équivalent : obéir, c'est aimer. Après les premières effusions du revoir, très rapidement, inévitablement, se posera la question de la soumission, du « juste service ». A tout propos les parents — c'est leur devoir plus encore que leur droit — devront faire appel à votre docilité.

Des enfants qui commandent et des parents qui obéissent, des enfants qui s'obstinent et des parents qui supplient, avouez que c'est le monde renversé.

Vous aimez vos parents, dites-vous ; prouvez-le autrement que par des caresses.

Il y a des résistances raisonnantes qui sont des rebellions à peine déguisées.

Ayez foi en vos parents : même quand ils résistent à vos caprices, surtout quand ils y résistent, ils vous aiment.

Entendue d'une mère, désarmée devant l'obstination insolente de son fils, cette exclamation douloureuse : « Quel malheur d'avoir un fils. » Ce cri de détresse ne fait-il pas écho à la parole du Christ parlant de Judas : « Pour lui, mieux vaudrait qu'il ne fût pas né... ? »

MARDI.

Se gêner. — « Au seuil des hautes terres du Mexique, Pizarre trace sur le sable, du bout de son bâton, la ligne qui sépare la vie facile de la peineuse, puis se retourne vers ses compagnons : « Ici et au delà de cette ligne, dit-il, le souci, la tribulation, avec la certitude de grandir — et là, en deçà de la ligne, la vie molle et facile, avec la certitude de diminuer. » (Voyage du Centurion, p. 52.) — Retenez le principe : fuir, par principe, ce qui gêne, c'est se diminuer ; accepter la gêne, c'est grandir.

Qui donc ne s'est pas gêné pour vous ? Vos parents peut-être, dont votre bonheur présent et avenir est tout le rêve et qui n'ont de cesse qu'à mesure que ce rêve devient réalité ? Et ceux qui, plus âgés que vous, constituent de leurs poitrines un long rempart de quelques centaines de kilomètres, pour que d'autres, pour que vous, vous puissiez vivre en sécurité à l'arrière : ne pensez-vous pas qu'ils se gênent un peu ? Regardez plus haut : Notre-Seigneur est devenu « l'homme des douleurs » pour que les hommes ses frères pussent prétendre au bonheur. Et vous hésiteriez à vous gêner pour rendre un service qu'on vous demande ; et vous calculeriez égoïstement

ce que chacune de vos gentillesse vous rapportera?... Cette façon d'être avec les siens sur le pied du « donnant donnant » est simplement odieuse. Rappelez-vous, dans votre milieu familial, près de vos parents, près de vos frères et sœurs, que le vrai bonheur n'est pas celui qu'on reçoit, mais celui qu'on donne.

MERCREDI.

Etre loyal et sincère. — Avez-vous réfléchi à ceci que tout mensonge est une lâcheté? que donc tout mensonge est dégradant? On a mal fait; le moment arrive où il faudrait accepter la responsabilité de son acte, et on se sauve par un mensonge. On veut obtenir une faveur de ses parents; la franchise risque de tout compromettre; on prend des détours comme un voleur et l'on aboutit. D'ailleurs le menteur a tous les signes extérieurs de la lâcheté: le regard, au lieu de se poser calme et sûr, se fait fuyant et en dessous; la parole, au lieu d'être nette et rassurante: — « cela est, cela n'est pas » — devient hésitante et a besoin de chercher des preuves en dehors d'elle: « Ce n'est pas moi... d'ailleurs demandez à un tel, il vous le dira. » Votre parole doit valoir par elle-même. Un mensonge sorti par surprise de votre bouche doit vous brûler les lèvres, et vous devez vous mépriser vous-même, jusqu'au moment où vous aurez, fût-ce en vous humiliant, rectifié votre dire, annulé votre mensonge. Le père de l'un de vous me dit en me priant d'admettre son fils: « Je vous demande, ainsi qu'à ses professeurs, de le croire toujours sur parole, il ne m'a jamais trompé. » Est-ce que votre père pourrait dire cela de vous? Comportez-vous de façon qu'il puisse le dire.

JEUDI.

Etre poli. — Une petite vertu, en effet, mais combien nécessaire dès le plus jeune âge? La politesse, a-t-on dit, c'est comme le piano: si on ne l'apprend pas de bonne heure, on ne l'apprend jamais. Mais au fait, est-ce une si petite vertu? Voyez plutôt:

S'il s'agit de la politesse dans les paroles, on se heurte tout d'abord, chez le collégien, à l'usage des mots d'argot, à l'emploi de termes courants entre camarades, mais dont le sens échappe aux non-initiés. Généralement ces termes sont au moins inélégants, sinon grossiers; et d'ailleurs, quand on parle, c'est pour se faire comprendre. L'usage de ces mots, c'est comme le débraillé dans la mise: il révèle le manque de goût, le manque de mesure, le manque de tact; or tous ces manques sont des formes particulières du manque de jugement: et quel est celui d'entre vous qui voudrait être traité de sot?

S'il s'agit de la politesse dans les actes, elle est déférence et indulgence, et elle se traduit par l'empressement à rendre service, par la facilité à excuser un oubli ou même une négligence, par l'habitude de s'imposer une gêne pour respecter les convenances. Ne pas répondre à une lettre, omettre d'écrire celles qui s'imposent, se dispenser de visites que les parents trouvent convenables, autant de façons d'esquiver l'effort nécessaire, de passer à côté du devoir. Donc la politesse relève de la bonté d'âme, de la maîtrise de soi, du sentiment du devoir; or la bonté, la maîtrise de soi, la conscience, sont-ce donc de si petites vertus?

Enfin, il y a la politesse qui respecte ce qui est respectable, qui s'incline devant toute supériorité légitime, supériorité radicale de Dieu, de son Eglise, de ses ministres, supériorité d'âge chez les vieillards, chez les personnes de service, supériorité sociale chez ceux qui remplissent auprès de vous une fonction d'autorité, surtout lorsque cette fonction se complète par des liens d'affection, comme chez vos parents, chez vos maîtres. Cette politesse encore qui consiste à avoir assez de jugement pour se tenir à sa place, qui consiste à être assez intelligent pour avoir le sens des valeurs et pour vous incliner devant elles, est-elle une vertu si petite?

Connaissez-vous rien de plus fatigant que la manie de la blague? c'est la sottise de ceux qui ont de l'esprit, mais qui n'en ont pas assez pour l'employer à propos. Tout peut être tourné en ridicule, même les choses les plus imposantes, les

plus respectables, disons : surtout les choses les plus respectables ; on ne s'avise pas de ridiculiser ce qui est ordinaire, banal, quelconque. Ajoutez que, Français, vous êtes particulièrement doués pour saisir le ridicule, d'où le danger de vouloir le saisir en tout. De grâce ne vous ridiculisez pas à force de chercher à tourner tout et tous en ridicule. Et puis, rappelez-vous la sentence du moraliste : railleur, mauvais cœur.

VENDREDI.

Etre soi. — Les Gaulois, nos ancêtres, n'avaient qu'une peur : c'est que le ciel s'écroule sur leur tête. — La crainte de Dieu est-elle également votre seule crainte ? Je passe sur la crainte de la force qui pourtant est facile à braver quand on a le bon droit pour soi ; je passe sur la crainte du sourire qui est une lâcheté assez commune. Mais il y a une crainte presque générale, un « trac » auquel presque personne n'échappe : la crainte d'être seul. Le mouton frissonne à se surprendre isolé, il court et n'est rassuré que lorsqu'il est confondu avec le troupeau.

Que de moutons timides, que d'humbles suiveurs ? On fait comme tout le monde : c'est l'excuse de toutes les faiblesses : « Mon fils, disait le père de Mirabeau, sera toujours tel que sa compagnie, fût-elle de voleurs ». On ne veut pas se singulariser, et on trahit les plus saints et les plus stricts devoirs. On ne veut pas se faire remarquer et on s'efface, et... on est compté pour rien, on est méprisé : « Celui qui se fait voir, dit un sage, peut-il se plaindre d'être écrasé ? »

Et pourtant c'est beau d'être soi, au lieu d'être la doublure d'un autre ; c'est beau de faire valoir sa propre conviction, au lieu d'adopter servilement celle des autres. C'est beau quand on essaie de vous entraîner, de se cambrier, et, forts de l'affirmation d'une conscience nette, de dire : « Cela est mal, je ne vous suis pas. » On peut rire de votre pudeur et de votre réserve ; au fond, l'on vous estimera. Plus tard, lorsque les situations à prendre dépendront de complaisances louches ou

de reniements à peine déguisés, on pourra vous menacer de vous écarter, de vous brimer ; il sera beau d'être au besoin martyr de vos convictions au lieu d'avoir à rougir de votre apostasie.

D'ailleurs lorsque vous vous abstenez d'être des suiveurs, lorsque vous savez dire : non ! aux mauvaises suggestions et au besoin vous isoler de tous, êtes-vous réellement seuls ? Vous êtes avec ce qui subsiste de bon chez vos camarades, malgré leur perversion extérieure, et voilà pourquoi ils vous estimeront pour votre abstention ; vous êtes avec les vôtres : frères, sœurs, parents, ancêtres, qui sont fiers de votre indépendance ; vous êtes avec Dieu qui est fidèle dans la mesure où nous Lui sommes fidèles.

SAMEDI.

Se contrôler. — Vous aurez sans doute, au cours de l'année scolaire, apprécié l'utilité des lectures de notes ; c'est pour quelques-uns un vilain quart d'heure à passer, mais au demeurant elle fait du bien parce qu'elle met en face du résultat de la semaine, bon ou mauvais, elle éveille le remords ou fait épanouir la joie d'une conscience tranquille, surtout elle fait prendre des résolutions : on se reprend, on s'y remet...

A côté de ce contrôle extérieur, il y a d'ordinaire, le samedi, le contrôle plus intime de l'examen de conscience et de la confession qui, périodiquement, met votre âme en face de ce qu'elle a fait de bon ou de mauvais, en face également de ce qu'elle devra faire..

Pendant les vacances, ce contrôle très régulier risque de faire défaut, et c'est un danger : le danger du laisser-aller, le danger de situations mauvaises qui empirent parce qu'elles se prolongent. La mauvaise conscience, c'est la faiblesse installée en nous, c'est l'ennemi qui a des intelligences dans la place et c'est le principe de défaites et de capitulations sans nombre.

Si une désobéissance, si un manque de respect, si un caprice compliqué d'obstination, a fait qu'entre vous et vos parents

la situation est tendue, que le silence froid et lourd s'est appesanti sur vous, si la bouderie met de la gêne dans vos relations, ayez un moment, à la fin de la semaine, où vous rentriez en vous-même, où vous reconnaissiez votre erreur et, sans qu'il y ait peut-être une demande explicite de pardon, vos parents, à un baiser plus affectueux, sentiront que votre âme est retournée.

Que si c'est entre votre âme et Dieu, pour des fautes plus intimes, que le froid est tombé, rappelez-vous la démarche qu'au collège vous faisiez le samedi soir : les mêmes accidents appellent le même remède, et ce remède est à votre portée...

Un effort précis tous les jours : voilà le moyen de rendre vos vacances utiles ; voilà du même coup le moyen de les rendre heureuses.

Trouvez-vous que cet effort de réflexion tous les jours, ce contrôle régulier de vos faits et gestes est laborieux et astreignant ? sachez que le moyen de tout faciliter, c'est d'aimer.

« Aimer, aimer le Bien souverainement et, selon la formule chrétienne, aimer Dieu par-dessus toute chose, et le prochain comme soi-même, cela dit tout. Voilà pourquoi la vie est faite, et voilà ce qu'il faut faire de la vie. C'est la formule la plus large et la plus compréhensive de toutes ; c'est aussi la plus haute ; et c'est la plus simple comme la plus concrète. Vivre, au sens plein du mot, c'est aimer¹ »

Aimer les vôtres comme ils le méritent, vous aimer vous-mêmes comme il convient, aimer Dieu surtout, ce sera également le secret des bonnes vacances, car les vacances ne sont qu'une tranche de vie.

F. K.

¹ OLLÉ-LAPRUNE, « Le Prix de la Vie », p. 324.



CONFÉRENCE DE ST-VINCENT DE PAUL

Par suite du départ des membres les plus actifs de la Conférence de l'année dernière, on aurait pu craindre que les vacances ne brisassent l'élan qui animait les autres confrères. Il n'en fut rien et quelques semaines après la rentrée, de nouveaux membres vinrent offrir leur concours.

Le 9 novembre, nous nous réunissons au parloir autour de M. le Directeur. Après quelques échanges de vues, le Comité est constitué comme suit :

Président : G. ALLÈGRE.

Secrétaire : J. GROBERT.

Trésorier : E. PICARD.

Nos réunions ont lieu désormais tous les mardis soir après dîner. Après entente avec le Conseil particulier de Fribourg, il fut décidé que les membres de la Conférence de la Villa St-Jean continueront à s'occuper des trois familles qu'on leur avait déjà confiées l'année dernière, et ainsi chacun de nos trois groupes se chargea d'un de ces foyers. Les confrères purent ainsi avoir un contact régulier avec les pauvres, et le compte-rendu des visites faisait l'objet principal de nos réunions hebdomadaires.

Nous avons eu, en outre, le plaisir d'entendre quelques conférences intéressantes. C'est ainsi que le 18 janvier notre camarade X. de Boccard nous fit un exposé succinct sur le dirigisme et le capitalisme ; le 13 mars, nous assistions, au Grand Séminaire, à la réunion générale des Conférences de St-Vincent de Paul du canton de Fribourg. Mgr Pittet en montra la portée sociale et invita tous les confrères à rester bien fidèles à leur idéal.

« On n'est vraiment un témoin du Christ que dans la mesure où l'on s'engage à donner et à se donner. Vouloir, à travers le service des pauvres, sa propre sanctification,

c'est chercher dans le prochain le visage du Christ. Ce visage, on le retrouve parfois couvert de misère, mais c'est à notre charité qu'il appartient de le soulager. »



Enfin le 11 mai, c'est M. Aeby, professeur à l'Université et président de la Conférence de la paroisse de St-Nicolas, qui nous entretint des efforts et des progrès réalisés par le « Comité des logements populaires ». Ce Comité s'efforce d'acquérir et de transformer de vieilles maisons afin de les rendre plus habitables.

En terminant son intéressante causerie, M. le professeur Aeby nous a invités à favoriser par nos conseils ou même par de petits services

l'hygiène, l'ordre, la propreté dans les familles secourues par notre Conférence.

La tombola du Mardi-Gras

Grâce à la générosité de nombreux donateurs, au dévouement des membres de la Conférence et surtout à l'activité de notre président, la tombola a eu un grand succès : le gros lot — un magnifique appareil de photo — et la plupart des lots secondaires ont été gagnés par les élèves de la Villa.

Ce fut une soirée charmante dont les pauvres seront les heureux bénéficiaires. Ce sont eux, en effet, qui ont fait l'objet de nos réunions hebdomadaires et dans nos discussions, nous avons cherché par quels moyens pratiques nous pouvions exercer un apostolat fécond.

M. le Directeur a été vraiment l'âme de ces causeries

intimes et après avoir indiqué la leçon pratique à retenir, il nous invitait à comprendre toujours mieux, à la lumière des événements actuels, la nécessité de la charité pratiquée avec tact et dévouement.

Le secrétaire :

J. GROBERT.

Rapport du trésorier

Recettes

En caisse au 1 ^{er} octobre 1948	Fr. 619.—
Quêtes hebdomadaires	» 251.—
Bénéfice net de la tombola.	» 1136.—
Total des recettes	Fr. 2006.—

Dépenses

Œuvres missionnaires : Mgr Bossens. . . . Fr. 50.—

Pour nos familles assistées :

Bons de pain.	» 322.77
Bons de lait	» 353.33
Bons de viande.	» 102.50
Bons de charcuterie. :	» 25.30
Vêtements.	» 44.80
Layettes.	» 50.—
Cœurs Vaillants : abonnements	» 20.—

Frais de la tombola :

Appareil de photo	» 45.—
Buffet.	» 69.73
Colis-secours pour l'Autriche.	» 6.50
Envoi de vêtements	» 3.70

Pour la construction d'une chapelle de secours »	20.—
Colonie de vacances de St-Joseph »	5.—
Aide à un malade au sana de Leysin »	100.—
Œuvre séraphique »	5.—
Institut Notre-Dame de Vire »	5.—
Conseil particulier de St-Vincent de Paul »	50.—
Frais divers »	84.70
Total des dépenses	Fr. 1363.33

Avoir au 1^{er} juillet 1949 :

Recettes.	Fr. 2006.—
Dépenses.	» 1363.33
	Fr. 642.67

Le trésorier: E. PICARD.



Sous-bois de la Villa

ACTIVITÉS DANS LES DIFFÉRENTS PAVILLONS

Sapinière

Football

Le Stade français a rarement fait montre d'un palmarès aussi brillant que celui de cette année. En effet, dans les seize rencontres dans lesquelles il s'est mesuré avec d'autres équipes, il ne fut pas moins de onze fois victorieux. De plus, le « onze » d'Allègre réalisa quelques « cartons » sensationnels : 9-1 (Père Girard) ; 8-2 (Liebistorf) ; 6-0 (Grange-neuve) ; 8-1 (Marly) ; 7-1 (Tavel). Mais si le football de la Villa a connu des heures de gloire, nous ne saurions oublier le dévouement de notre président, M. Moran, qui ne craignit pas d'endosser à deux reprises le maillot stadiste, à notre grand avantage. De son côté, notre sympathique capitaine Allègre dirigea à merveille par son autorité, sa valeur, un team homogène. L'attaque stadiste, menée avec brio par Hunziker, le butteur Sandoz, et le grand animateur Mainguet, s'offrit le luxe de trouver 77 fois les filets adverses. La défense, assurée par le gardien de Malézieux, les deux arrières Dubost et Allègre, contribua également à maints succès. Les matches de la Pentecôte, rehaussés par la présence de l'équipe parisienne de Ste-Marie de Monceau, se déroulèrent dans la sympathique ambiance traditionnelle. Sévèrement battus la veille par la formation de Gallia, les Parisiens se déchainèrent le lendemain et emportèrent la coupe de haute lutte, avec les encouragements d'une assistance nombreuse et enthousiaste. Quant à notre équipe d'honneur, elle résista victorieusement à tous les assauts des Anciens (5-3 ; 2-0 ; 3-3) et prouva que le sévère « poids



des ans » n'avait pas de prise sur eux. Une fois de plus, le Stade maintenait intact son prestige.

Tennis

Les courts de nos cinq tennis ont été complètement mis à neuf pendant les vacances de Pâques. Les talus qui envahissaient progressivement le terrain ont été remplacés par d'élégantes murettes surmontées d'une petite clôture pour arrêter les balles. Aussi les amateurs de tennis ont-ils pu s'adonner largement à leur sport préféré. Un horaire savamment combiné a permis de donner satisfaction à chacun, et nous avons vu ainsi se dérouler les phases intéressantes de nos tournois. Mais au moment où nous « insérons », les matches annuels ne sont pas encore terminés, et nous réservons provisoirement nos félicitations à l'heureux champion.

Base-ball et Basket

Ces deux sports pratiqués l'an dernier avec beaucoup d'entrain ont eu moins de vogue cette année. Nous voulons espérer qu'ils seront davantage en faveur l'année prochaine.

Escrime

Toujours en honneur à la Villa St-Jean, ce sport élégant et éminemment français groupe, dès le début de l'année, presque tous les membres de l'équipe de l'année précédente.

Les escrimeurs de la Villa font partie de la section juniors de la Société d'escrime de Fribourg. De cette façon, ils ne travaillent pas dans l'isolement, mais bénéficient de l'expérience de professionnels, ont l'occasion de tirer avec d'autres mains, et ainsi obtiennent le maximum de résultats.

Le programme de l'année a été bien rempli et varié.

Au mois de mars, nous avons eu le plaisir d'assister, à la salle d'armes de l'Université, à une belle manifestation de la Société d'escrime de Fribourg. Un peu plus tard, le gala d'escrime qui s'est déroulé à l'Hôtel de Fribourg nous a permis d'admirer les performances de certains « as » vraiment remarquables. Enfin, le tournoi final avec l'équipe de St-Michel a clôturé nos différentes rencontres par une belle victoire à l'actif de l'équipe de la Villa St-Jean.

Nous remercions bien vivement M. Berset d'avoir veillé avec beaucoup de dévouement à la régularité des leçons d'escrime, et M. Pally, de nous avoir si bien entraînés au cours de ces leçons.

Vélo-club

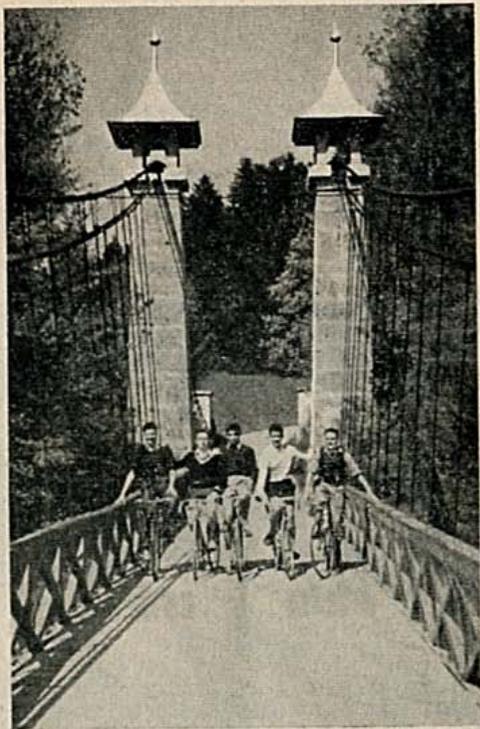
Voilà de vieux souvenirs qui remontent à la surface. Applaudissons au renouveau inespéré du vélo-club que M. Frécharde est venu tirer de l'oubli. Nous le remercions



de son initiative, car, pour un certain nombre d'élèves de la Sapi, ce fut un vrai plaisir d'explorer les coins pittoresques du canton, et ils sont nombreux.

Nous faisons des vœux pour que ce sport, très en vogue à la Villa à une certaine époque, retrouve son ancienne prospérité.

Le Reporter.



Escapade en vélo

Gallia

Saint Nicolas

La Saint-Nicolas est une fête particulièrement chère aux Gallias. Ne nous permet-elle pas d'exceller dans l'art du théâtre, d'accueillir un protecteur aussi indulgent que généreux, de commenter à loisir l'à-propos de son cadeau particulier et de nous associer à la joie des enfants de Fribourg ?

Dans la salle de gymnastique se pressent nos invités. Une œuvre de Ghéon, *Le Chat Botté*, est un succès pour les Sixièmes ; monologues et chœurs se succèdent avec entrain. Puis, nous nous laissons entraîner par le magique *Rêve de Noël* de Toto et de Jeannot, quand, soudain, saint Nicolas fait son apparition. Cette arrivée est inattendue et originale. Il entre en scène presque en tapinois et, en toute simplicité, se mêle à l'action. Les beaux rêves des acteurs deviennent réalité et les voilà abondamment gratifiés de ses largesses. Mais ils ne veulent pas en être les seuls bénéficiaires ; ils plaident la cause de leurs camarades et chacun de recevoir, outre conseils et gâteries, un cadeau bien personnel. Ainsi, Luc-Joël se voit attribuer, à sa confusion, « quelques plumes de coq », trophée d'un glorieux passé ; Jean-Luc, une décoration pour s'être acquitté fidèlement de sa tâche d'agent du fisc ; notre ami Bruno détient enfin la « formule magique » pour la fabrication du chocolat. Quant à Christophe, il n'a plus qu'à se fier à une flèche prestigieuse pour trouver le secret des passes au foot ; et Christian, tout épanoui, va pouvoir maintenant s'enhardir avec un matériel *ad hoc* sur les falaises vertigineuses... qui surplombent la Sarine...

Mais quelles sont les mystérieuses antennes qui enregistrent nos espiègleries, nos fanfaronnades de ce premier trimestre, et permettent à saint Nicolas de donner une réplique aussi pertinente à nos bévues ?

Dans la soirée, les différentes patrouilles avaient quartier libre pour se mêler à la joie des enfants de Fribourg. Une escorte de pages précédait leur saint Protecteur, heureux

de pouvoir, cette année, accorder de plus larges distributions de pains d'épices. Ces gâteries passaient, dans leur trajectoire, comme de merveilleux météores aux yeux des tout-petits, portés dans les bras de leurs mamans, impuisantes. Bernard constate leur désappointement. Vite, sa patrouille en attrape au vol et les glisse dans leurs menottes, geste combien touchant, et pour les parents, et pour les bambins ravis !

Puis, blottis sous nos couvertures, nous revivons cette belle journée, laissant mûrir dans nos esprits et dans nos cœurs des impressions bienfaisantes, source de joie et d'entrain.

La Fête des Mères

C'est de l'inédit que nous avons réalisé pour la Fête des Mamans. Nous avons voulu leur offrir un témoignage concret de notre gratitude, traduite par des travaux manuels exécutés à leur intention pendant nos loisirs.

Entraînés depuis le premier trimestre sous l'égide de nos aînés de Quatrième — les pionniers et les fondateurs du manoir —, et particulièrement de Benoît Kowalski, à la pratique du rabot, du marteau et surtout de la décoration à la pyrogravure, nous avons confectionné de nombreux lots en faveur de la tombola de la Sociale. Ebauches artistiques qui nous procurèrent la joie de créer et de donner...

A tour de rôle, les différentes patrouilles se sont succédé pendant plusieurs semaines à l'atelier, heureuses de mettre à profit les moments de loisir. Dans l'intimité, elles ont mis en commun leurs difficultés, resserré leurs liens d'amitié, éprouvé la joie de faire sortir un peu de beauté et d'utilité de la matière. Ces travaux artistiques ou pratiques ont aussi contribué à l'éducation de la main et du coup d'œil. En effet, tracer habilement des lignes avec le stylet incandescent, ajuster des pièces de bois, cela ne demande-t-il pas de la précision, de la minutie même, propres à développer, outre le sens du goût, le respect de l'artisan ?

Aucune difficulté ne nous arrêta ; c'était pour nos mamans. Leur affectueuse pensée présidait à toutes nos initiatives. Aussi y mettions-nous tout notre cœur.

L'exposition de ces objets, à l'occasion de la Fête des Mères, nous valut des félicitations et bien des encouragements. Quelle émotion pour nos mamans, et quelle légitime fierté pour nous, que ces témoignages de notre filiale reconnaissance...

Chronique sportive

Chose étrange à première vue : le sport, nous voulons surtout parler du football, n'a pas été placé, au cours de cette année, au premier plan de nos préoccupations



Monceau et Gallia

« sportives ». Sans doute les Gallias se sont souvent mesurés aux Ormes, aux Cœurs Vaillants de la ville, et même à une équipe « internationale » venant de Ste-Marie de Monceau de Paris. Mais, était-ce infériorité de tactique, manque d'entraînement ou désintéressement, nos couleurs ne sont

pas toujours sorties intactes de ces luttes, tant s'en faut. Notamment contre Paris nous dûmes enregistrer une humiliante défaite, puisque le match de la Pentecôte se termina par 2 à 0. Cruelle rançon de tant d'heures passées en jeux de piste dans les forêts avoisinantes. Le foot se vengeait de l'oubli relatif où nous l'avions laissé.



C'est, qu'en effet, nos esprits et nos cœurs étaient loin d'être attachés exclusivement à un sport traditionnel à la Villa, mais qui n'avait plus le haut du pavé à Gallia, au Manoir, comme nous disons à présent, depuis la passionnante aventure que nous avons amorcée au troisième trimestre de l'année dernière. Brillant début, feu de paille en perspective, auraient pu dire certains en nous voyant quitter St-Jean aux grandes vacances 1948. En fait, dès le mois de novembre, nos patrouilles étaient reconstituées et même deux nouvelles équipes ont vu le jour : le Cerf et le Chamois, qui rivalisèrent désormais d'ardeur avec leurs aînées : Castor, Gazelle, Ecureuil et Panthère. L'acquis de l'an dernier servit de base de départ. La vie de patrouille, qui n'était guère qu'un symbole l'année précédente, se concrétisa pour nous dans une véritable fraternité de travail, de jeux et de prière. Ce fut l'organisation du Manoir qui revêtit un caractère nouveau et bien en harmonie avec nos désirs les plus chers. Désormais nous étions en patrouille au dortoir, où notre glorieux *totem* semblait veiller sur nous, en étude et au réfectoire. Et même nous eûmes l'immense fierté de ne plus nous voir traiter en petits garçons, tout petits, et sur lesquels un surveillant devait être obligé d'avoir constamment les yeux. Souvent, chaque jour même, on nous laissait complètement seuls pendant de longues études. Et notre travail n'en a pas souffert, bien au contraire. De même, au dortoir, il nous est arrivé plusieurs fois de faire notre coucher en faisant appel à notre conscience : attitude propre à éveiller en nous le sens des responsabilités.

Il va sans dire que le jeu ne perdait pas ses droits. Au contraire, soit dans les sorties de patrouille ou dans celles de troupe, nous avons pu réaliser des performances magnifiques et vivre des aventures inoubliables, n'est-ce pas, Jean-Claude ? Autre nouveauté. Le chef n'était plus seul à la tête du Manoir, mais nous avons une vraie scout-maîtrise, cent pour cent scoute. Claude Hétier, Paul-André Warnier et Jean-Marie Grandpierre, tous trois d'authentiques scouts, rompus au métier, nous initièrent peu à peu aux secrets de la nature, de la vraie nature qui se trouvait à nos portes et sous nos fenêtres. Grâce à eux, nous avons joué, chanté, peiné avec un allant renouvelé. Malheureusement, tous les sages conseils qu'ils nous ont donnés et qui nous auraient été si utiles pendant un vrai camp, nous n'avons pas pu les réaliser. Mais, qui sait, peut-être que dans un avenir prochain, au prix d'un nouveau progrès, très grand celui-là, nous sera-t-il donné de vivre à fond cette vie magnifique à laquelle nous aspirions de toutes nos forces et qui eût fait de nous beaucoup plus encore que ce que nous étions devenus.



Ainsi s'achève cette année scolaire. Elle nous apporta beaucoup de joie ; elle nous apparaît comme l'aurore d'un avenir encore plus radieux auquel nous avons travaillé « de toute notre âme ». Nous partons en vacances, enrichis d'un lourd bagage de cran et de souvenirs enchanteurs. Lorsque le moment sera venu de retourner à Gallia ou aux Ormes, nous envisagerons avec allégresse une nouvelle année, nous disant simplement : « Puisque l'année dernière fut si passionnante, que sera celle qui viendra ? »



B. Section d'enseignement secondaire français

Villa Saint-Jean

(Programme de France)

Nom	Lieu de naissance	Pays d'origine	Classe
Albert Pierre .	St-Julien-en-Genève .	France .	II ^e
Allard Dominique .	Valenciennes .	France .	V ^e
Allègre Guy .	Marseille .	France .	I ^{re}
Allimant Roland .	Strasbourg .	France .	II ^e
Andriot Philippe .	Lyon .	France .	II ^e
Angelvy Marc .	Lyon .	France .	VI ^e
d'Arbigny Philippe .	Paris .	France .	II ^e
Auberger Jean-Marie .	Strasbourg .	France .	VI ^e
Bajac Jean-Loup .	Paris .	France .	I ^{re}
Beigbéder Gérald .	Pau .	France .	I ^{re}
* Beigbéder Jean-M. .	Pau .	France .	VI ^e
Berliet Eric .	Lyon .	France .	VI ^e
Berliet Michel .	Lyon .	France .	IV ^e
* de Bèru Roger .	Beaune .	France .	IV ^e
Bilger Pierre .	Strasbourg .	France .	III ^e
Bizzarri Gian-Andrea .	Rome .	Italie .	Ph.
de Boccard Xavier .	Lyon . . .	France .	Ph.
von Boch Luitwin .	Mettlach-Sarre .	Sarre .	V ^e
Böetsch Jacques .	Mulhouse . . .	France .	IV ^e
Boisson de Chazournes Olivier .	Lyon .	France .	I ^{re}
Boisson de Chazournes Yvan .	Lyon .	France .	III ^e
Boisson de Chazournes Roland .	Lyon .	France .	I ^{re}
Bouriez Michel .	Nancy .	Belgique .	I ^{re}
Bouriez Philippe .	Nancy . . .	Belgique .	I ^{re}
Bozon Jacques .	Bougie (Algérie) .	France .	VI ^e
Brème Paul . . .	Casablanca .	France .	IV ^e
de Brochowski Chr. .	Hombourg-Sarre .	Sarre .	V ^e
Buchalet François .	Genève .	France .	I ^{re}
Burrus Guy .	Zurich .	Suisse .	VI ^e
Burrus Yves .	Zurich . . .	Suisse .	V ^e
Carrier Bruno .	Lyon . . .	France .	V ^e
de Chalonge Paul .	Marseille .	France .	II ^e
Convert André .	Bourg .	France .	V ^e
Convert Jacques .	Ceyzeriat .	France .	VI ^e

Nom	Lieu de naissance	Pays d'origine	Classe
* Coppier Clément .	Carouge-Genève .	France .	IV ^e
Cosserat Philippe .	Amiens .	France .	I ^{re}
Damour Alban .	Lyon . . .	France .	V ^e
Damour Bertrand .	Lyon . . .	France .	I ^{re}
Delaroière Eric .	Paris . . .	France .	V ^e
Deschenaux Claude .	Grenoble .	France .	IV ^e
Dewatre Dominique .	Paris .	France .	I ^{re}
Dewatre Jean-Louis .	Paris .	France .	VI ^e
de Dietrich Serge . .	Strasbourg .	France .	I ^{re}
Dolbeau Michel . . .	Casablanca .	France .	II ^e
Dubost Bernard .	Lyon . . .	France .	V ^e
Dubost Gilles .	Lyon . . .	France .	III ^e
Dubost Jérôme .	Lyon . . .	France .	I ^{re}
Dufour Jean-François .	St-Etienne .	France .	V ^e
Dufour Charles .	St-Etienne .	France .	VI ^e
Falque Régis . . .	Marseille .	France .	II ^e
Floquet Jean-Claude .	Creil .	France .	VI ^e
Foreau Luc-Joël .	Boulogne .	France .	V ^e
Bergeret de Frouville Guy .	Fribourg (Suisse) .	France .	I ^{re}
Bergeret de Frouville L-Luc . .	Fribourg (Suisse) .	France .	I ^{re}
Garabiol Jean-Louis .	Paris .	France .	II ^e
Gierszewski Georges .	Torun .	Pologne .	V ^e
de la Grandière Arth. .	Neuilly-s.-Seine .	France .	V ^e
Grandpierre J.-Marie .	Nancy . . .	France .	II ^e
Grobert Jacques . .	Lyon . . .	France .	I ^{re}
Guigon Jean-Claude .	Lyon . . .	France .	IV ^e
Guiraud Philippe .	Béziers .	France .	II ^e
de Guitaut Gérard .	Paris . . .	France .	II ^e
d'Havrincourt Hub. .	Havrincourt .	France .	I ^{re}
Hervé-Gruyer Alfred .	Paris .	France .	III ^e
Hétier Claude .	Arbois (Jura) .	France .	III ^e
Hétier Alain .	Arbois .	France .	III ^e
van Hoof André .	Londres .	Angleterre .	I ^{re}
Humbert André .	Nice .	France .	III ^e
Humbert Bernard .	St-Dié .	France .	V ^e
Humbert Georges .	Médisy .	France .	III ^e
Hunziker René .	Bruxelles .	Belgique .	I ^{re}
Jauffret François .	Marseille .	France .	II ^e
Jauffret Thierry .	Marseille . . .	France .	V ^e
Kessler Bernard . .	Haguenau .	France .	II ^e
* Kokron Alexandre .	Budapest . . .	Hongrie .	IV ^e

Nom	Lieu de naissance	Pays d'origine	Classe
Kowalski André.	Varsovie	Pologne.	VI ^e
Kowalski Benoît.	Brwinow (Pologne) .	Pologne.	IV ^e
Kowalski Georges.	Varsovie	Pologne.	I ^{re}
Kowalski Thomas.	Brwinow (Pologne) .	Pologne.	II ^e
Léger Bernard . . .	Chambéry	France .	II ^e
Leu François	Lausanne.	Suisse .	III ^e
Leu Philippe	Lausanne.	Suisse .	IV ^e
* de Leusse Jean-P.	Strasbourg	France .	IV ^e
Lhoest Charles . . .	Genève.	Belgique	I ^{re}
Mainguet-Suares L. .	Belleville.	France .	II ^e
Mainguet-Suares Yves	Belleville.	France .	III ^e
de Malézieux Emm.	Langres	France .	I ^{re}
Marchal Henri-Dom..	Rabat (Maroc) . . .	France .	VI ^e
Marty Jean-Bernard .	Carcassonne.	France .	III ^e
Marty Pierre-Robert .	Jersey (Iles Anglo-N.)	France .	IV ^e
Masquelier Georges .	Mulhouse.	France .	I ^{re}
Merlin Bernard . . .	Lyon.	France .	III ^e
Merlin Christian. . .	Paris.	France .	V ^e
de Metz Gérard. . . .	Bucarest	France .	II ^e
Monnier Jean-Luc. . .	Strasbourg	France .	V ^e
de Montalivet Cam. .	Marpani (Jura) . . .	France .	III ^e
Motton Jean	Roanne.	France .	III ^e
Nappez Jean-Marie . .	Beamont de Lomagne	France .	IV ^e
Navarre André	St-Cloud	France .	I ^{re}
Neunzert Gabriel . . .	Klagenfurt	Bavière. .	IV ^e
Odelin Jacques	Roubaix	France .	IV ^e
Peter Michel	Berne	France .	IV ^e
Picard Edouard. . . .	Locle-Col des Roches	France .	I ^{re}
Piéri Charles	Marseille	France . .	III ^e
Pinelli-Gentile Oberto	Milan	Italie. . .	I ^{re}
Planche Remy	Villefranche.	France .	V ^e
de Plinval J.-Claude.	Toulon.	France .	VI ^e
Poninski Christian. . .	Varsovie	Pologne. .	II ^e
de Poret François. . .	Dammarié-les-Lys. . .	France . .	IV ^e
de Prémeneu Gérard	Nîmes	France .	IV ^e
Prouvost Roger. . . .	Lille.	France .	II ^e
Queyrane Michel . . .	Londres	France .	II ^e
Repousseau J.-François	Boulogne.	France . .	IV ^e
Rifaux Christian . . .	Lyon.	France . .	I ^{re}
Robet Jean-Philippe.	Nantes.	France .	V ^e
Rocher Yves-André . .	Lyon.	France .	I ^{re}

Nom	Lieu de naissance	Pays d'origine	Classe
Ronsin François.	Arbois	France	VI ^e
Ruillier Henri. . . .	Mulhouse.	France	V ^e
Ruillier Jean	Mulhouse.	France	I ^{re}
Saliba Gérard.	Tunis	France	III ^e
de Saporta François.	Paris.	France	VI ^e
Sauzey Bernard. . . .	Lyon.	France	VI ^e
Schafter Paul.	Lyon.	France	V ^e
Schafter Bernard . . .	Rumilly	France	V ^e
Schmieder Jean-Cl. . .	Mulhouse.	France	VI ^e
Segard Alain	Monvaux (Nord) . . .	France	I ^{re}
Sierro Jérôme.	Saxon (Valais)	Suisse	V ^e
Spée Bernard.	Paris.	France	II ^e
Taini Roméo	Bienne.	Italie.	IV ^e
Trabichet Maurice. . .	Genève.	France	IV ^e
Varinot Claude	Lupcourt (M.-M.) . . .	France	VI ^e
de Vibraye Henri . . .	Paris.	France	III ^e
Viellard Gérard. . . .	Morvillars.	France	III ^e
Vielle Edouard-Alain	Neuchâtel.	Suisse	IV ^e
Aman-Vigié Pierre. . .	Marseille	France	II ^e
Violet Jean-Baptiste.	Lyon.	France	I ^{re}
Vuagnat Robert.	Genève.	France	Ph.
Warnier Bertrand. . . .	Altkirch (Ht-Rhin) . . .	France	III ^e
Warnier Jean-Louis . .	Altkirch	France	III ^e
Warnier Paul-André.	Reims	France	I ^{re}

* Ont quitté au cours de l'année.

LE BARRAGE DE ROSSENS

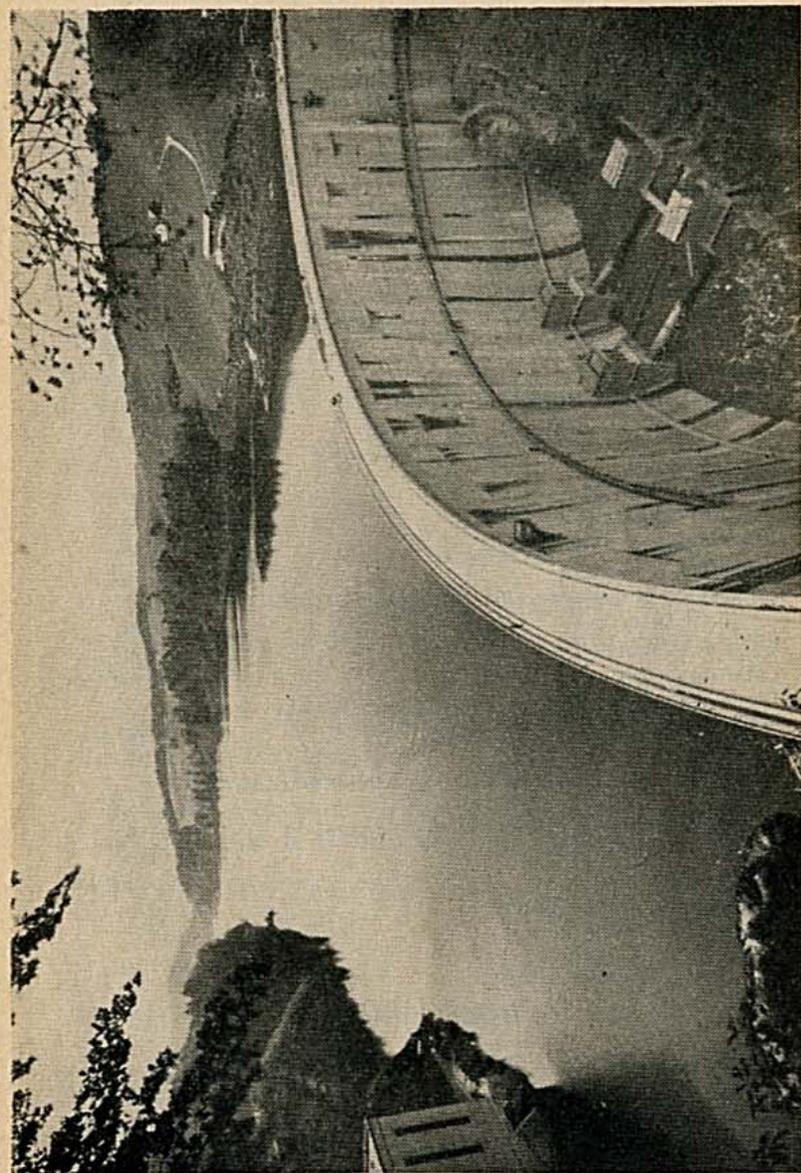
Le canton de Fribourg vient de s'enrichir d'une œuvre d'art qui sera une nouvelle source d'énergie électrique et en même temps un but d'excursion pour les visiteurs.

La bénédiction du Barrage eut lieu au mois d'octobre 1948. Voici en quels termes la *Semaine catholique* rend compte de cette cérémonie :

Fidèle à ses meilleures traditions, le canton de Fribourg a inauguré le Barrage de Rossens, jeudi 14 octobre, par la bénédiction solennelle donnée à cette grande réalisation technique par S. Exc. Mgr Charrière. Ce fut une cérémonie émouvante par sa simplicité et par le cadre grandiose dans lequel elle se déroula.

Tandis que toutes les autorités civiles fribourgeoises — du Grand Conseil *in corpore* aux conseils des communes riveraines du lac de la Gruyère — étaient présentes, unies aux délégations des gouvernements vaudois et neuchâtelois et aux représentants des autorités fédérales, Son Excellence Mgr Charrière, qui était accompagné de Mgr Savoy, R^{me} Prévôt de la Cathédrale de St-Nicolas, de Mgr Wæber, R^{me} Vicaire général, et de MM. les curés Hauser, de Rossens, et Noël, de Corbières, prononça une très belle allocution de circonstance. Il procéda ensuite à la triple bénédiction du Barrage, de la route qui le surplombe et des eaux du lac de la Gruyère, après que la Cécilienne de Rossens eut chanté le *Veni Creator* et le *Benedictus*.

Et Monseigneur l'Evêque termina la cérémonie — touchante pensée qui rendit plus émouvante encore cette manifestation — par la récitation d'un *De profundis* et de prières liturgiques, auxquelles les magistrats présents s'associèrent, pour les ouvriers qui trouvèrent la mort au cours de la construction du Barrage.



Barrage de Rossens

Données techniques sur le Lac de la Gruyère

1. Caractéristiques de la Sarine à Rossens

Superficie du bassin versant	954 km ²
Débit moyen annuel	35 à 36 m ³ /sec.
Débites extrêmes momentanés	6 et 600 m ³ /sec.
Débit total utilisable en une année	700 à 1 200 mio m ³

2. Lac de la Gruyère

Cote maximum de la retenue (au-dessus de la mer)	677 m.
Cote minimum d'exploitation (au-dessus de la mer)	642 m.
Pourtour du lac	43 km.
Volume total du lac	200 mio m ³
Volume utilisable entre 677 et 642	180 mio m ³

3. Le Barrage

Hauteur maximum	83 m.
Longueur du couronnement	320 m.
Épaisseur à la base	28 m.
Épaisseur à la crête	5 m.
Largeur de la chaussée : 5,50 m. + 2 trottoirs de 1,50 m. =	8,50 m.
Cube des fouilles	125 000 m ³
Cube du béton	250 000 m ³
Débit des 4 vannes de vidange ensemble sous la cote 577	930 m ³ /sec.

4. Galerie d'amenée Rossens-Hauterive

Chute brute entre le niveau du lac et le canal de fuite de l'usine	75 à 110 m.
Débit maximum	75 m ³ /sec.
Longueur totale du tunnel	6 040 m.
Pente de la partie amont	0,06 %
Pente de la partie aval	1,80 %

5. Usine de Hauterive

Production annuelle	6 mois d'hiver	6 mois d'été	total année
Nouvelle installation : estimation sur une moyenne de 20 ans	105 mio kWh	135 mio kWh	240 mio kWh
Anc. usine : moyenne 1942-47	27 mio kWh	33 mio kWh	60 mio kWh
Gain d'énergie	78 mio kWh	102 mio kWh	180 mio kWh

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

Bureau de l'Association

Président :	M. Schmitt Marc.
Vice-présidents :	{ M. l'abbé Bernard, Directeur. M. Ihler Jean. M. Blanc Louis.
Trésorier :	M. Aubry Jacques.
Trésorier-adjoint :	M. Allègre Jean-Pierre.
Secrétaire :	M. Morizot André.

Présidents d'honneur :

† Le R. P. Kieffer François, supérieur général de la Société de Marie, fondateur et directeur de la Villa St-Jean, 1903-1919.

† Le R. P. Coulon Joseph, assistant du supérieur général, directeur de la Villa St-Jean, 1919-1921.

M. l'abbé Beaumont François, Collège Ste-Marie, Cauderan, directeur de la Villa St-Jean, 1921-1927.

M. l'abbé Frey Louis, provincial d'Italie, directeur de la Villa St-Jean, 1927-1932.

† M. l'abbé de Courten Pierre, Collège Ste-Marie, Cauderan, directeur de la Villa St-Jean, 1932-1936.

M. l'abbé Ehrburger Marcel, directeur de l'Institution Ste-Marie, Belfort, directeur de la Villa St-Jean, 1936-1946.

M. Maurice Rousset, Paris.

M. le docteur Fietta, Fribourg.

Membres honoraires :

Conformément à la décision des assemblées générales, ont été nommés membres honoraires de l'Association :

Mgr Beaupin, secrétaire général du Comité catholique des Amitiés françaises à l'étranger, rue Garancière 3, Paris.

MM. † Barthélemy Marc, Grand-Lebrun, Caudéran (Gironde).
Combes Pierre, professeur à l'Institut Stanislas, à Cannes.

Friedblatt X., inspecteur provincial, La Tour de Sçay (Doubs).

Guiot J., économiste général de la S. M., Nivelles, Belgique.

Cousy Remy, professeur à Ste-Marie de Caudéran, Bordeaux.

† Cravé François (abbé), professeur au Collège épiscopal St-Etienne de Strasbourg.

Griessinger Paul (abbé), supérieur du Collège épiscopal St-Etienne à Strasbourg.

† Lorber Alphonse (abbé), Institution Ste-Marie, Rèves, Hainaut (Belgique).

Macker Emile (abbé), directeur du Collège St-André à Colmar.

† Rauch Charles (abbé), supérieur du Collège Ste-Marie, à St-Hippolyte (Alsace).

† Schmitt Charles, professeur au Collège St-André, Colmar (Haut-Rhin).

† Dr Clément, chirurgien de l'Ecole.

Dr Treyer, médecin de l'Ecole.

Groupes régionaux :

Pour tous les renseignements, les Anciens sont priés de s'adresser aux chefs de groupe :

Paris : M. Schmitt Marc, rue Boissière 20 bis, Paris 16.

Lyon : M. Ihler Jean, rue Chavanne 11, Lyon.

Nord : M. Segard Michel, avenue Lenôtre 1, Roubaix.

Est : M. Steck Pierre, rue de Reims 22, Mulhouse.

Marseille : M. Ganier François, rue Berlioz 12, Marseille.

Fribourg : Villa St-Jean.

Suisse : M. Blanc Louis, Bulle.

PRIX DES ANCIENS

Pour ses sept années de présence à la Villa St-Jean, le prix des Anciens Elèves, pour 1947-1948, est décerné à l'élève

CHARLES BURRUS

de la classe de Philosophie.



Vue d'ensemble de la Villa

Le dernier jour à St-Jean

*Nous allons te quitter demain — ô mon Collège —
Et peut-être jamais nous te reverrons
Dressant ton clocher blanc et les grands toits marrons
En juin, sous le soleil, en hiver, sous la neige.*

*Et voici qu'à l'instant qui va nous séparer
Dans mon âme, pour toi, je sens tout à coup naître
Un grand amour étrange, et qui me fait pleurer
De te quitter à l'heure où je vais te connaître.*

*Du temps que je vécus entre tes frais murs blancs,
Le bonheur seulement en souvenir subsiste.
C'est pour cela, St-Jean, que je me sens si triste
De te quitter soudain, peut-être pour longtemps.*

*Je ne reverrai plus tes fenêtres si gaies
Où les géraniums mettaient leurs rires francs ;
Je n'irai plus sentir le bon parfum des haies
Qui flottait dans le bois, aux beaux jours du printemps.*

*Mais je me souviendrai de toi longtemps encore
Tout au fond de mon cœur, dans l'avenir, souvent
Je veux faire vibrer ton souvenir encore
Comme un écho de cloche, au fond d'un bois, tintant.*

*N'oublions pas, car c'est une charmante chose
Que de songer parfois aux douceurs du passé,
Et d'évoquer le temps où la vie était rose
Quand la tristesse monte au fond du cœur lassé.*

*C'est grâce à toi que nous sommes ce que nous sommes ;
Tu nous donnas la force, et l'amour et la foi ;
D'enfants que nous étions tu fis de nous des hommes,
Tout ce que nous avons, nous le devons à toi.*

*O St-Jean ! nous partons ! mais ton image imprime
Un souvenir très pur et très doux dans mon cœur.
Et, comme en un beau jour dont le soir se termine
Je me recueille à l'heure où mon passé se meurt !*

MARC SABRAN.

AU SERVICE DE DIEU

*On ne donne sa pleine mesure qu'au
service d'un Seigneur, et il n'est pas
plus haut Seigneur que mon Dieu.*

GUY DE LARIGAUDIE.

TABLEAU D'HONNEUR

des vocations sacerdotales ou religieuses de la Villa St-Jean

† BARBIER Jean, 1904-1908, S. M.

BOCKEL Pierre, 1927-1933, diocèse de Strasbourg.

BOURCERET Henri, 1932-1938, Sud Oranais.

BRAZZOLA André, 1917-1927, aum. d'Actimluthol (Algérie).

CEPPI André, 1926-1928, O. P., Assy (Haute-Savoie).

CEPPI Jacques, 1921-1925, S. M., Villa St-Jean.

CEPPI Philippe, 1925-1926, chanoine régulier, abbaye de
St-Maurice.

CHATEL Pierre, O. F. M.

CONTAMINE Pierre, 1935-1937, O. S. B., abbaye d'En-Caleat.

CONWAY Pierre, 1931-1933, O. P., Etats-Unis.

† COSTA DE BEAUREGARD François, 1912-1913, C. Sp. S.

DUFOUR Jean, 1917-1922, diocèse d'Annecy.

ENARD Charly, 1921-1930, directeur, Martigny (Valais).

FROMENT Adrien, 1919-1921, monastère de Notre-Dame
des Dombes (Ain).

DE GONNEVILLE Etienne, 1935-1943, O. S. B., La Pierre-
qui-Vire (Yonne).

HEIDSIECK J.-Charles, 1930-1931, diocèse de Reims.

HOLDER Emile, 1916-1919, diocèse de Besançon.

DE LABRIOLLE Bernard, 1914-1918.

LEREBOURS Pierre, 1934-1939, diocèse de Rouen.

† LEFÈVRE Joseph, 1905-1908, diocèse d'Amiens.

DE MALHERBE Guy, 1923-1928, diocèse de Chartres.

MASSET Joseph, 1926-1929, S. M., Villa St-Jean.

MULLER Bernard, 1931-1938, paroisse St-Joseph (Genève).

VAN MELE Jean, 1924-1929, diocèse de Malines.

DE MISCAULT Louis, 1921-28, abbaye de Thymadeux (Finist.).
 DE MISCAULT Jean, 1917-1927, S. M., directeur, Ecole Fénelon (La Rochelle).
 DE MONLÉON Jean, 1904-1907, O.S.B., r. de la Source, Paris 16^e.
 NICOD Jean, 1927-1930, Bienne.
 DE PAS Robert, 1936-1937, Eudiste.
 PFISTER Pierre, 1906-1911, diocèse de Besançon.
 RENARD Jean, 1913-1919.
 † DE ROCQUIGNY Albert, 1916-1920, diocèse d'Amiens.
 DE SAINTE-MARIE Henri, 1915-1919, O. S. B., Rome.



SCHIBLI Walter, 1922-1926, diocèse de Bâle.
 SCHMIDT Raymond, 1930-1935, diocèse de Fribourg.
 SCHNEIDER Jacques, 1926-1933, diocèse de Bâle.
 SOURDAT Joseph, 1937-1940, diocèse de Versailles.
 TEMPIER Henri, 1908-1913, diocèse de Marseille.
 TOUVET Raymond, 1915-1919, diocèse de Besançon.
 † TERRIS Paul, 1905-1908.
 TSCHEWUSKI Thaddée.
 DE VAUX ST-CYR Jean, 1934-1939, O. P., St-Alban (Savoie).
 † VIELLE Pierre, 1918-1925, S. M.
 DE VIRY Jean, 1915-1921, diocèse d'Annecy.
 WERTZ Jean, 1928-1930, diocèse de Strasbourg.
 D'YVOIRE Hubert, 1918-1920, diocèse d'Annecy.

Carnet de famille

Distinctions

Nous présentons nos vives félicitations, à l'occasion de leur promotion dans la Légion d'honneur, à :

MM. l'abbé P. BOCKEL, aumônier au Lycée Fustel de Coulanges, Strasbourg.

J. IHLER, ingénieur, Lyon.

D^r P. WEILLER, Paris.

Nous félicitons également M. Cl. BON, qui a passé avec succès les épreuves de secrétaire d'administration d'Etat, et a été nommé rédacteur au Ministère des Finances.

Fiançailles

Nous nous faisons un plaisir de présenter nos vœux et nos félicitations pour leurs fiançailles à :

M. le comte Axel de SPARRE avec la princesse Christiane de CLERMONT-TONNERRE.

Mariages

Nous sommes heureux de vous faire part du mariage de :

M. Jacques TURRETTINI avec M^{lle} Ariane DE DIETRICH, juillet 1948.

M. François VIELLE avec M^{lle} Paule GIRARDON, juillet 1948.

M. Robert MEINIER avec M^{lle} Geneviève PATISSIER, juillet 1948.

M. Robert FLAMAND avec M^{lle} Micheline REVÉRON, juillet 1948.

M. Paul RAIMON avec M^{lle} Geneviève MOTTON, août 1948.

M. le comte Antoine DU PUY avec M^{lle} Madeleine COY-REAU DES LOGES, septembre 1948.

M. Georges NICOLET avec M^{lle} Denise BEAU, septembre 1948.

M. Paul Marcel BERQUET avec M^{lle} Germaine DE LA-GARDE, septembre 1948.

M. Jean-Marie ZELLER avec M^{lle} Christine LOMBART, mars 1949.

M. Louis MASSET avec M^{lle} Yvonne VAUCHER, mars 1949.

M. Jean PERRIN avec M^{lle} Janine GONTIER, mars 1949.

M. Marc BINET avec M^{lle} Nicole GRUYELLE, avril 1949.

M. Gérard DESCOURS avec M^{lle} Denise MONNIER, avril 1949.

M. Jean HUBERT avec M^{lle} Marie-Françoise BOUGAULT, avril 1949.

M. Pierre BINET avec M^{lle} Marie-Elisabeth NOUVELLET, juin 1949.

M. Jean-Marie MÉRENS avec M^{lle} Janine CONVERT, juillet 1949.

M. Pierre COSSON avec M^{lle} Jérôme ORSONI, juillet 1949.

Nos félicitations et nos vœux



Naissances

Nos félicitations aux heureux parents et nos vœux aux chers petits.

M. et M^{me} Xavier DE SABOULIN-BOLLENA sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fille *Catherine*, à Stains (Seine), juillet 1948.

M. et M^{me} Olivier FRANC sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils *Didier*, à Lucerne, juillet 1948.

M. le Comte et M^{me} la Comtesse François DU PUY sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils *Benoît*, à Mamers (Sarthe), juillet 1948.

M. et M^{me} Jacques DE CACQUEREY sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille *Chantal*, à Neuilly, août 1948.

Le Docteur et M^{me} François NICOD ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils *Jean-François*, à Lausanne, septembre 1948.

M. et M^{me} Hermann-Charles PREITNER sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils *Jean*, à Travers, 2 octobre 1948.

M. et M^{me} Jean PATERNOT ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils *Christian*, à Lausanne, janvier 1949.

M. et M^{me} B. P. CHARBAUT sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille *Patricia*, à Paris, février 1949.

M. et M^{me} Edouard VIELLE ont la grande joie de vous annoncer la naissance de leur fils *Gérard*, à Neuveville, mars 1949.

M. et M^{me} Yves LE GRAND-BACONNIER ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille *Marie-Hélène*, Le Havre, mars 1949.

M. et M^{me} François BURRUS ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fille *Chantal*, à Genève, avril 1949.

M. et M^{me} Joseph BURRUS, Marie-Blanche, Béatrice et Marc sont heureux d'annoncer la naissance de *Ghislaine*, à Genève, 12 mai 1949.

Ad multos annos!

Décès

Nous avons reçu la triste nouvelle de la mort de :

M. Roger HIRLEMANN (juillet 1948).

M. Gabriel COMTE (octobre 1948).

M. Louis BRAZZOLA (novembre 1948).

M. Marcel VON DER WEID (décembre 1948).

M. Maurice RENARD (février 1949).

M^{me} veuve Eugène BEGLÉ (février 1949).

Nos sincères condoléances



IN MEMORIAM

L'*Annuaire* de l'Association des anciens élèves de la Villa St-Jean a signalé le décès, survenu en août 1947, de *Jean Forestier*, 1915-1918, un des membres les plus assidus aux réunions du groupe de Paris et qui avait fait preuve du plus grand attachement pour la Villa.

Voici en quels termes un ami de ce cher camarade a retracé les circonstances de sa mort et rappelé l'exemple admirable de vie chrétienne qu'il a donné dans les dernières années de sa vie :

Le 15 août 1947, la voix entrecoupée d'émotion d'un vieux camarade et ami commun nous apprenait au téléphone la mort de Jean Forestier : accident de montagne.

Accident imprévisible, l'ascension qui avait amené Forestier, un de ses frères et deux cousins au Mont Granier, près de Chambéry, ne présentant aucun caractère dangereux, une simple excursion. Perdant l'équilibre alors qu'il gravissait une forte pente, il avait roulé rapidement en contrebas et s'était fracturé le crâne contre un quartier de roche qui se trouvait là. Ayant perdu connaissance aussitôt, il agonisa lentement entre les bras de son frère Léon, et il fallut plusieurs heures aux sapeurs-pompiers de Chambéry pour pouvoir ramener son corps du lieu escarpé où il était tombé.

Atterrés par l'horrible nouvelle, le téléphone inconsciemment raccroché, nous sentions tout à coup le vide nous environner. Dans la profonde douleur qui nous envahissait, au milieu du désarroi complet de notre esprit, une seule pensée se détachait immédiatement : C'est le meilleur de nous qui nous quitte.

Aucun de ceux qui l'ont approché ne sera surpris de cette réaction. Il venait à peine de nous quitter pour ces vacances qui devaient être les dernières, huit jours passés à son contact

nous avaient fait sentir, une fois encore, le puissant rayonnement qui émanait de cette amitié si grande et si simple. En des conversations inoubliables, il nous avait initiés à l'enseignement de saint Paul, et nous avions eu le sentiment qu'il nous dominait de plus en plus par son élévation morale exceptionnelle.

Ceux qui, comme nous, ont eu le privilège de cette amitié savent bien que, grâce à lui, nous avons connu un « juste. »

Qu'on nous permette de rappeler que c'est à cette même époque, peu avant de nous quitter pour toujours, qu'il assista au déjeuner qui réunissait à Collonges les Anciens de la Promo 22. Ce fut une belle journée, pour lui et pour tous. Le matin nous avions visité l'Ecole en détail, et notre cher maître, le « Papa Meunier », voulut bien se joindre à nous pour cette fête de l'amitié.

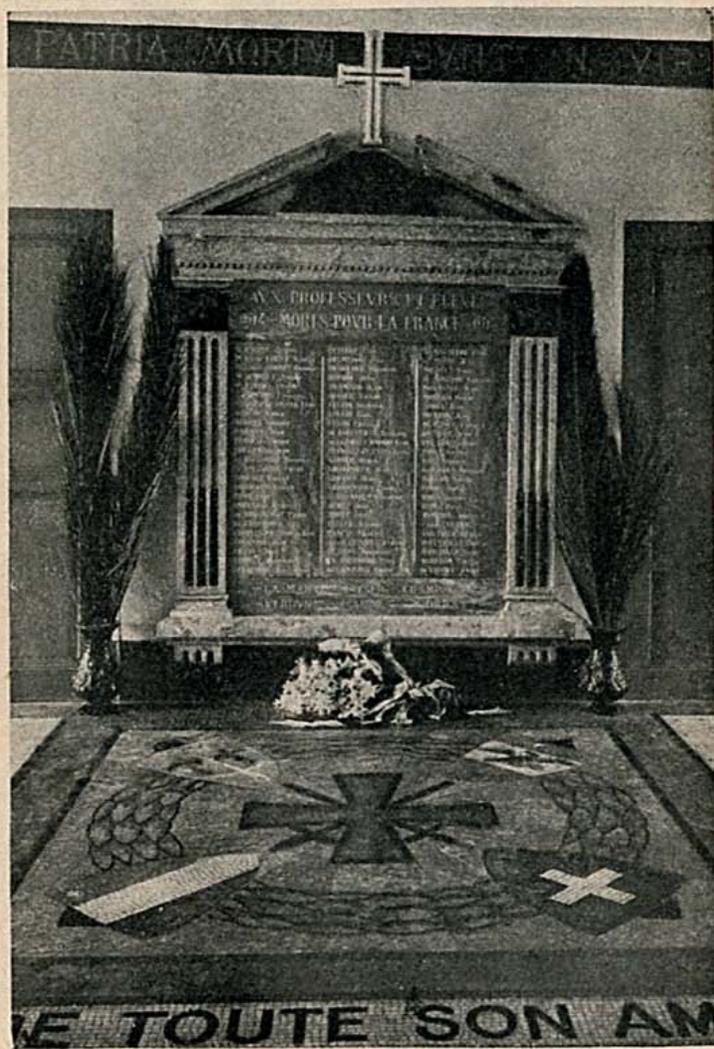
Jean Forestier était né à Aix-les-Bains, en 1900. Il descendait d'une vieille famille savoyarde, l'une de ces familles provinciales et bourgeoises de France dans lesquelles le pays puise, sans relâche comme sans déconvenue, ses élites.

Il avait fait de brillantes études au Lycée de Chambéry, puis avait terminé ses études secondaires à la Villa St-Jean.

Bachelier de mathématiques et de philosophie, nous le trouvons comme nous-mêmes « bizuth » en 1919, dans les amphis de l'Ecole de chimie. C'est aussitôt la franche camaraderie et aussi l'amitié qui se créent et se développent. Car il est d'abord charmant, avec son sourire si fin qui découvre son âme candide et pure, et il est droit, il est serviable, il est bon.

C'est aussi un sportif : tennis, natation, mais surtout bon joueur de football. Et nous le voyons encore soutenant les couleurs noir et or de l'équipe de l'Ecole de chimie, avec la foi et le cœur qu'il apportait dans toutes ses actions.

Sorti de l'Ecole en 1922, licencié ès sciences, il fait son service militaire dans les unités spéciales et nouvellement créées du Service Z et termine par un court stage à l'Institut Pasteur, dans les laboratoires du professeur Trillat.



Il entre alors à la Société française Nobel, département Matières plastiques, où il reste environ deux ans.

Puis il part pour la Hollande, à Delft, où il est attaché à une margarinerie du groupe Nuilever et s'occupe profondément d'hydrogénation de corps gras.

Nous le retrouvons ensuite à l'usine de Fly-Tox, à Gennevilliers, dont il ne tardera pas à prendre la direction. Nous le voyons avec joie à ce cher Groupe parisien, dont il est un des poètes.

Nous le voyons aussi souvent à l'œuvre, les circonstances de la vie industrielle nous ayant conduits à collaborer à certaines installations qu'il réalise. Et c'est avec une émotion profonde que nous évoquons ces journées de travail en commun dans cette usine de Gennevilliers, où la tâche s'exécutait dans une atmosphère de camaraderie, nous dirions presque de famille, son personnel l'adorait à bon droit.

Là, nous avons pu apprécier à sa haute valeur l'ingénieur qu'il était devenu. Rien ne comptait pour lui, ni le temps ni les efforts. Seul l'animait le souci constant de la perfection, dans tous les détails.

Le travail acharné, cette conscience exceptionnelle apportée à toutes choses de notre profession ne l'empêchaient pas de trouver encore le temps — c'était celui de ses loisirs — de se consacrer aux œuvres sociales, rendant service aux uns et aux autres avec une modestie, une abnégation qui étaient sa marque personnelle.

Pourtant, rien ne serait dit encore sur lui si nous ne tentions d'évoquer la vie intérieure intense qui était celle de cette nature d'élite. Nous regrettons de ne pouvoir le faire en termes assez élevés, à l'échelle de ses sentiments dans le domaine spirituel.

Citons une réflexion d'un de nos amis qui le connaissait bien, cela fera mieux sentir cette grandeur dans la simplicité : « Comme toi, nous disait-il, j'avais une profonde estime pour Forestier, je dirais même plus que de l'estime, du respect, tellement j'admirais sa vie intérieure. »

Profondément chrétien, il voulait que chacun de ses

actes fût conforme à sa doctrine. Et nul ne pouvait s'en douter, si ce n'est ceux qui savaient ce qu'abritaient les replis de cette âme immense. Car il eût été désolé d'apparaître comme un prosélyte, lui qui respectait scrupuleusement les sentiments et l'indépendance humaines.

Frappé dans ses affections les plus chères — il avait perdu son fils de quinze ans, il y a quelques années —, il s'était élevé encore et, à travers sa douleur, avait atteint, à l'égal des grands contemplatifs, à la véritable sérénité.

Nous ne pouvons dire d'où vient cette pensée, et nous prions même son auteur de ne voir dans notre citation que le geste pieux qui s'impose, tant cette pensée résume tout : « Jean a eu la mort qu'il méritait, une mort magnifique. Il était prêt. Il est parti pour une petite ascension sans danger et ce fut pour lui l'ascension finale vers la Lumière. »

A sa famille tout entière, à ses amis, à tous les camarades qui l'ont approché, il reste du moins de lui une chose sublime et qui ne meurt pas : l'exemple de toute son existence.

Jean Forestier, mon vieux camarade, tu restes vivant parmi nous.

A. G.



Résultat des examens du Baccalauréat

Session de 1948

Ont subi avec succès les examens de la **Première partie** :

SECTION A

MM. DE BOCCARD Xavier.
CHATIN Didier.
COMBAZ Michel.
MASQUELIER Bernard.

SECTION B

MM. BIZZARRI Gian-Andrea.
BOUILHET Henri.
BURNOUF Joël.
QUEYRANE François.
VARÉ Stéphane.

SECTION C

MM. GRAIRE Jacques.
DE LEGGE Roger.
DE MONTLIVAUT Jacques.

SECTION MODERNE

M. DE CACQUERAY Bernard.

Ont subi avec succès les examens de la **Deuxième partie** :

PHILOSOPHIE-LETTRES

MM. BOUILHET Aldo (*assez bien*).
BURRUS Charles (*assez bien*).
DENISSE Gérard.
FOURÈS Lucien.
TRUCHOT Robert.
VIAL Robert.

PALMARÈS

Explications préliminaires

Prix d'honneur. — Les Prix d'honneur sont décernés d'après les notes données dans tous les exercices scolaires, pendant l'année entière, dans des conditions analogues à celles qui sont requises chaque mois pour l'inscription au Tableau d'Honneur. Ainsi l'on distingue le *Prix du premier degré*, correspondant à l'inscription au tableau d'Honneur du 1^{er} degré, et le *Prix du 2^e degré*, correspondant à l'inscription du 2^e degré. — Pour mériter le Prix du 1^{er} degré, il faut avoir obtenu, à la fin de l'année, une somme de points correspondant à une moyenne de 360 points par semaine, le maximum étant de 400; pour le Prix du 2^e degré, il faut avoir obtenu une moyenne de 320 points par semaine.

Ces prix peuvent être mérités dans chaque classe par un nombre indéterminé d'élèves. — L'ordre des noms indique l'*ordre de mérite*.

Inscription au Livre d'Or. — Le *Livre d'or* de la Villa St-Jean renferme les noms des élèves qui ont constamment été inscrits au Tableau d'honneur, qui n'ont perdu aucun Témoignage de satisfaction dans le courant de l'année scolaire, et qui se sont maintenus, par leurs compositions, dans le premier tiers de la classe.

Prix d'Excellence. — Le Prix d'Excellence est déterminé par l'ensemble de toutes les compositions de l'année.

Tableau des Mentions. — Les mentions, dans les différentes matières classiques, sont déterminées par l'ensemble des compositions de l'année en chaque matière. La dernière composition, appelée *composition générale*, est comptée double.

Les chiffres portés dans les colonnes du tableau des mentions indiquent le degré de la mention : l'élève a la 1^{re}, 2^e, etc., mention, suivant que l'ensemble des notes méritées pour les compositions de la matière le classe premier, second, etc.

L'indice (1, 2, 3), qui affecte le chiffre de certaines mentions, indique que l'élève appartient au premier, au second ou au troisième cours.

Citations à l'Ordre du jour. — Est cité à l'ordre du jour, dans chaque classe, l'élève qui a la meilleure note de la semaine.

Ordre du Jour

Classe de Philosophie

X. DE BOCCARD 12 citations

Classe de Première

G. KOWALSKI 25 citations

Ph. BOURIEZ 3 »

Classe de Seconde

Th. KOWALSKI 30 citations

Classe de Troisième

J. BËTSCH 18 citations

Y. MAINGUET 12 »

Classe de Quatrième

B. KOWALSKI 30 citations

Classe de Cinquième

J. SIERRO 25 citations

A. DE LA GRANDIÈRE 2 »

Th. JAUFFRET 1 »

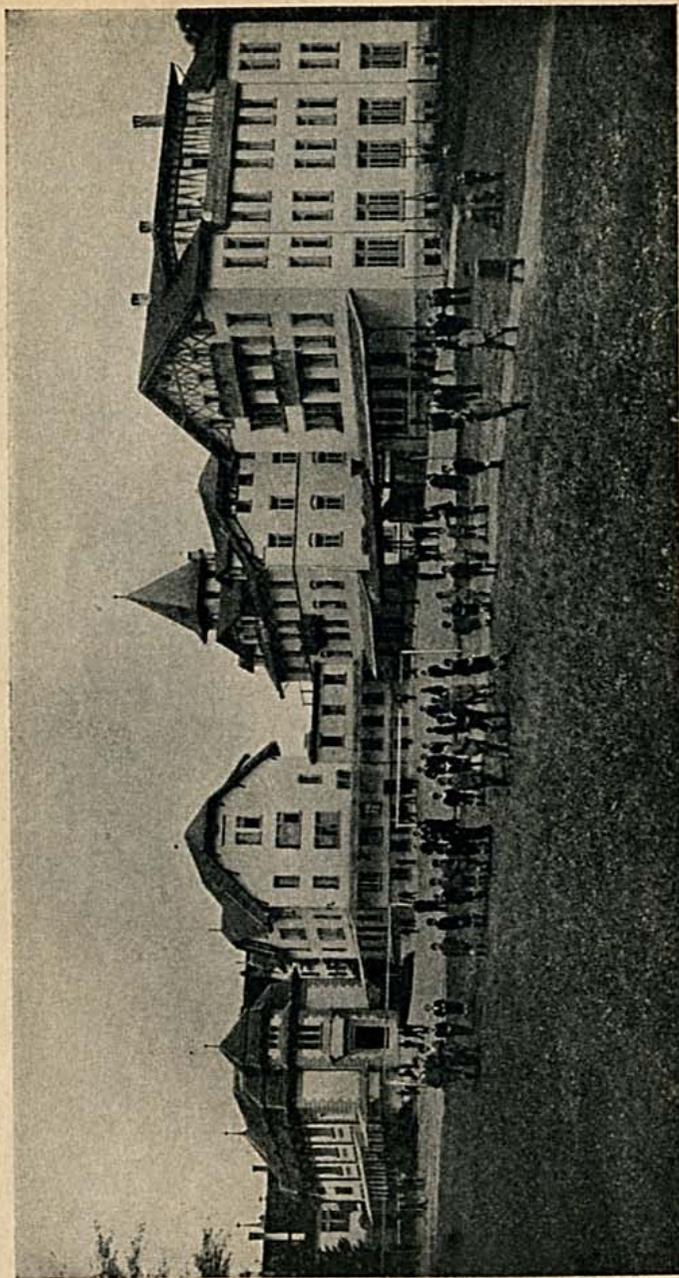
Classe de Sixième

H. MARCHAL 19 citations

J.-Cl. DE PLINVAL 4 »

J.-M. BEIGBÉDER 2 »

J.-Cl. FLOQUET 1 »



CLASSE DE PHILOSOPHIE

Prix d'Honneur :

2^e Degré : X. de Boccard

Prix d'Instruction religieuse :

X. de Boccard

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de philosophie

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction relig.	Philosophie	Histoire	Géographie	Sciences physiques	Sciences naturelles	Langues vivantes
Bizzarri Gian-Andrea	—	—	I	—	—	—	I
de Boccard Xavier	I	I	—	I	—	—	—
Chatin Didier	—	—	—	—	—	—	—
Combaz Michel	—	—	—	—	—	—	—
Vuagnat Robert	—	—	—	—	—	—	—

Ont quitté pendant l'année :

Chatin Didier; Combaz Michel; Vuagnat Robert.

CLASSE DE PREMIÈRE

Inscription au Livre d'Or :

Kowalski G. Bouriez Ph. Pinelli O.	de Frouville J.-L. Rocher Y. Dewatre D.
--	---

Prix d'Honneur :

1^{er} Degré : Kowalski G. » Bouriez Ph. » Pinelli O. 2^e Degré : Dewatre D. » de Frouville J.-L. » van Hoof A. » Rocher Y. » Bouriez M. » Damour B. » Buchalet Fr. » de Chazournes R. » Warnier P. » Masquelier G.	2^e Degré : Navarre A. » Picard E. » Allègre G. » Grobert J. » Bajac J.-L. » de Dietrich S. » Hunziker R. » de Malézieux E. » Violet J.-B. » Ruillier J. » Dubost J. » de Chazournes O. » Rifaux Ch.
---	---

Cossierat Ph.

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de première

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Composition française	Version latine	Version grecque	Allemand	Anglais	Mathématiques	Physique	Histoire	Géographie
	A.									
Beigbéder Gérard	—	6	4	—	—	—	3 ₂	1	—	—
de Chazournes Roland	—	III	1	—	—	—	I ₂	—	—	—
Cossierat Philippe	—	6	II	I	I	—	3 ₂	I ₂	I	—
Pinelli Oberto	—	II	—	—	—	—	2 ₂	—	I	2
Warnier Paul	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
B.										
Bajac Jean-Loup	—	5	—	—	—	—	II ₁	—	—	—
Buchalet François	—	—	—	—	—	—	I ₂	—	—	—
de Dietrich Serge	—	—	—	—	—	—	4 ₁	—	—	—
de Frouville Jean-Luc	—	I	I	—	I ₂	—	2 ₁	—	1 ₂	II
d'Havrincourt Hubert	—	—	—	—	—	—	1 ₁	—	—	—
Hunziker René	—	III	—	—	—	—	2 ₁	—	1 ₂	2 ₂
Lhœst Charles	—	—	—	—	—	—	—	—	3	1
Rifaux Christian	—	2	5	—	—	—	—	—	5	4
Segard Alain	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Violet Jean-Baptiste	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
C.										
Allègre Guy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bouriez Michel	—	—	—	—	—	—	—	—	3 ₁	I
Bouriez Philippe	—	5	II	—	—	1 ₁	I ₁	1 ₁	4	I
de Chazournes Olivier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3
Damour Bertrand	—	1	6	—	—	—	1 ₁	—	—	—

Prix d'Instruction religieuse :

Kowalski G.		Warnier P.
		Hunziker R.

Prix d'Excellence :

Kowalski G.		Rocher Y.
Bouriez Ph.		Dewatre D.
Pinelli O.		Damour B.
de Frouville J.-L.		Cosserat Ph.

Classe de première (suite)

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Composition française	Version latine	Version grecque	Allemand	Anglais	Mathématiques	Physique	Histoire	Géographie
	Dewatre Dominique.	1	3	3	—	I ₁	—	3 ₁	—	6
Dubost Jérôme.	2									
Grobert Jacques										
van Hoof André										
Kowalski Georges.	I	II	—	—	—	I ₁	I ₁	I ₁	III	II
de Malézieux Emmanuel	3	4	—	—	—	—	—	—	—	5
Masquelier Georges										
Navarre André.										
Picard Edouard										
Rocher Yves.	4	III	2	—	—	—	2 ₁	2 ₁	—	6
Ruillier Jean.										

A quitté pendant l'année: Beigbéder Gérald.

CLASSE DE SECONDE

Inscription au Livre d'Or :

Kowalski Th. Poninski Ch.		Andriot Ph. Guiraud Ph.
Queyrane M.		

Prix d'Honneur :

1 ^{er} Degré : Kowalski Th. » Poninski Ch.		1 ^{er} Degré : Andriot Ph. » Guiraud Ph.
2 ^e Degré : Albert P. » Grandpierre J.-M. » Falque R. » Allimant R. » de Metz G. » Queyrane M.		2 ^e Degré : d'Arbigny Ph. » Spée B. » Mainguet L. » Jauffret F. » Prouvost R. » Kessler B.

Léger B.

Prix d'Instruction religieuse :

Andriot Ph.		Poninski Ch.
-------------	--	--------------

Prix d'Excellence :

Kowalski Th. Léger B.		Poninski Ch. Queyrane M.
--------------------------	--	-----------------------------

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de seconde

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Composition française	Version latine	Version grecque	Allemand	Anglais	Mathématiques	Physique-Chimie	Histoire	Géographie
	A.									
Andriot Philippe	I	3	I							
Albert Pierre		4							1	
Falque Régis			4					2		
Jauffret François										
B.										
Allimant Roland						1 ₁				
d'Arbigny Philippe	3					I ₂				
Garabiol Jean-Louis								1		3
de Guitaut Gérard										
Kessler Bernard						I ₁				
Mainguet Louis	4	2								
Prouvost Roger										1
Queyrane Michel			2			I ₂		I		
Spée Bernard										4
C.										
de Chalonge Paul							3 ₁	2		
Grandpierre Jean-Marie										
Guiraud Philippe	2	3	4						4	II
Kowalski Thomas		I	I			I ₁	I	I	II	2
Léger Bernard	1	II	II			2 ₁	1		I	
de Metz Gérard										2
Poninski Christian	II	1	1			1 ₁		1	3	I
Aman-Vigié Pierre										

N'ont pas concouru : Burrus Hubert et Dolbeau Michel.

CLASSE DE TROISIÈME

Inscription au Livre d'Or :

Boetsch J. Mainguet Y. Merlin B. de Montalivet C.	Dubost G. Leu F. de Vibraye H. Warnier J.-L.
--	---

Prix d'Honneur :

1^{er} Degré : Boetsch J. » Mainguet Y. » Dubost G. 2^o Degré : Warnier J.-L. » Humbert A. » de Montalivet C. » Merlin B.	2^o Degré : Warnier B. » de Vibraye H. » Hervé-Gruyer A. » Hétier A. » Humbert G. » Leu F. » Bilger P.
---	---

Saliba G.

Prix d'Instruction religieuse :

Mainguet Y.	Dubost G.
-------------	-----------

Prix d'Excellence :

Boetsch J. Mainguet Y.	Merlin B. de Montalivet C.
Dubost G.	

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de troisième

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Français	Latin	Grec	Mathématiques	Allemand	Anglais	Histoire	Géographie	Sciences naturelles	Récitation	Dessin
	A.											
Hervé-Gruyer Alfred.	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—
Hétier Alain	—	—	4	I	—	—	—	—	—	—	—	—
Warnier Bertrand.	—	—	—	—	4	—	—	—	—	4	—	4
Warnier Jean-Louis	2	—	—	—	—	—	—	3	3	3	—	—
B.-C.												
Bilger Pierre	—	—	—	—	—	I ₁	—	—	—	II	2	—
Boetsch Jacques.	1	I	I	—	I	I ₂	I ₁	I	II	I	—	—
de Chazournes Yvan.	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	2
Dubost Gilles.	II	—	—	—	II	1 ₂	—	1	I	—	—	—
Humbert André.	—	4	—	—	—	—	1 ₁	—	2	—	—	I
Humbert Georges.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	II
Leu François.	—	3	3	—	—	1 ₁	I ₂	—	—	—	—	4
Mainguet Yves	I	—	II	—	1	2 ₁	1 ₂	—	4	2	I	—
Marty Jean-Bernard.	—	—	—	—	—	—	2 ₁	—	—	—	—	—
Merlin Bernard	—	II	2	—	—	—	2 ₂	—	II	—	1	1
de Montalivet Camille.	3	—	—	—	—	—	—	2	—	—	3	—
Motton Jean	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3
Piéri Charles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Saliba Gérard.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1
de Vibraye Henri.	4	2	1	—	3	—	—	4	—	—	—	II
Viellard Gérard.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Ont quitté pendant l'année : Kokron Alexandre et Hétier Claude.

CLASSE DE QUATRIÈME

Inscription au Livre d'Or :

Kowalski B.
Vielle A.

Guigou J.-Cl.
Odélin J.

Prix d'Honneur :

1^{er} Degré : Kowalski B.

1^{er} Degré : Vielle A.

2^e Degré : de Poret Fr.

2^e Degré : Nappez J.-M.

» Repusseau J.-Fr.

» de Prémeneu G.

» Guigou J.-Cl.

» Trabichet M.

» Deschenaux Cl.

» Berliet M.

» Odélin J.

» Leu Ph.

» Brême P.

» Marty P.-R.

Prix d'Instruction religieuse :

Kowalski B.

Prix d'Excellence :

Kowalski B.

Vielle A.

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de quatrième

NOMS DES ÉLÈVES	Instr. religieuse	Français	Version latine	Thème latin	Mathématiques	Grec	Allemand	Anglais	Histoire	Géographie	Sciences	Récitation	Dessin
	A.												
Guigou Jean-Claude .									3	3			
de Poret François .		2		3				1 ₁			2		
Vielle Alain	1	1	1	1		I							
B.													
Berliet Michel					3				2	2			
Brême Paul							I ₁					3	1
Deschenaux Claude . .				2	1						3		
Kowalski Benoît	I	I	I	I	I		I ₂	I ₁	I	I	I	I	I
Leu Philippe							2 ₂						
Marty Pierre-Robert . .					2			2 ₁				2	
Nappez Jean-Marie . . .													
Odélin Jacques	2	3	3										
de Prémeneu Gérard . .								1 ₂					3
Repusseau Jean-Fr. . . .	3								1	1	1	1	2
Taini Roméo													
Trabichet Maurice			2					I ₂					

N'ont pas concouru : Neunzert Gabriel et Peter Michel.
Ont quitté pendant l'année :
de Béru Roger, Coppier Clément, de Leusse Jean-Patrik.

CLASSE DE CINQUIÈME

Inscription au Livre d'Or :

Planche R. Sierro J.	Schafter B. de la Grandière A. Jauffret Th.
-------------------------	---

Prix d'Honneur :

1 ^{er} Degré : Sierro J. » Planche R. » de la Grandière A. » Jauffret Th. » Schafter B.	2 ^e Degré : Burrus Y. » Damour A. » Schafter P. » Delaroière E. » de Brochowski Ch. » Ruillier H.
2 ^e Degré : Convert A.	

Prix d'Instruction religieuse :

1^{er} Prix : Sierro J.
2^e Prix : Dubost B.

Prix d'Excellence :

Planche R. Sierro J. Schafter B. de la Grandière A.	Convert A. Damour A. Jauffret Th. Burrus Y.
--	--

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de cinquième

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse											
	Français	Version latine	Thème latin	Allemand	Anglais	Arithmétique	Histoire	Géographie	Sciences naturelles	Dessin	Récitation	
Allard Dominique . . .												
de Boch Luitwin . . .			4		1							
de Brochowski Christophe												
Burrus Yves . . .	4	1										
Carrier Bruno . . .												
Convert André . . .	1		3		II			3				
Damour Alban . . .			2		2		2	4	1	1		
Delaroière Eric . . .												
Dubost Bernard . . .	II											
Dufour Jean-Fr. . .												
Foreau Luc-Joël . . .												
Gierszewski Georges . . .												
de la Grandière Arthur		2	3			II		1				
Humbert Bernard . . .												
Jauffret Thierry . . .				1			II	II	2	2		
Merlin Christian . . .			2							4		
Monnier Jean-Luc . . .												
Planche Rémy . . .	2	I	I	I		I	I	1	2	3	4	I
Robet Philippe . . .												2
Ruillier Henri . . .							4					II
Schafter Bernard . . .	3	II	1	1			3			II		3
Schafter Paul . . .		4					2	3	3	4	1	
Sierro Jérôme . . .	I	3	II	II	I		1	I	I	I	I	II

A quitté pendant l'année: de Bourbon Juan.

CLASSE DE SIXIÈME

Inscription au Livre d'Or :

Marchal H.
Beigbéder J.-M.

Floquet J.-C.
de Plinval J.-C.

Prix d'Honneur :

1^{er} Degré : Marchal H.
» de Plinval J.-C.
» Beigbéder J.-M.
2^e Degré : Floquet J.-C.
» Burrus G.
» Kowalski A.
» Dufour Ch.

2^e Degré : Bozon J.
» Convert J.
» Berliet E.
» Ronsin F.
» Schmieder J.-C.
» Dewatre J.-L.
» Angelvy M.

Sauzey B.

Prix d'Instruction religieuse :

Marchal H.

Floquet J.-C.

Prix d'Excellence :

Marchal H.
Beigbéder J.-M.
Floquet J.-C.

de Plinval J.-C.
Dufour Ch.
Bozon J.

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de sixième

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse										
	Français	Version latine	Thème latin	Anglais	Allemand	Arithmétique	Histoire	Géographie	Sciences naturelles	Dessin	Récitation
Angelvy Marc.							2	4			
Auberger Jean-Marie						3					
Beigbéder Jean-M.	1	1	I		I	II		2			3
Berliet Eric.									4		
Bozon Jacques	4	2	II	I					4		
Burrus Guy.		3	2				1		4		
Convert Jacques		3						3	3		II
Dewatre Jean-Louis.											
Dufour Charles	3			1			4	I	2	3	
Floquet Jean-Claude.	II	II	4	3	2		2	II		II	2
Kowalski André.	4			2							1
Marchal Henri	I	2	II	1			I	I	II	I	II
de Plinval Jean-Claude	2	I	I	4			3	1			I
Ronsin François.	1					1					
de Saporta François.											
Sauzey Bernard.									1		1
Schmieder Jean-Claude.					1	4					I

N'a pas concouru : Varinot Claude.

Il mérite une mention spéciale pour son travail.

AVIS

I. Devoirs de vacances

Les devoirs de vacances sont excellents pour entretenir les connaissances acquises et pour préparer le succès d'une nouvelle année scolaire ; à ce double titre, ils se recommandent à tous les élèves.

Ils sont *obligatoires* pour tous ceux qui ont à subir un *examen de passage* à la rentrée d'octobre.

Les élèves ont le choix entre les fascicules du « Cours catholique », 3, rue de Stockholm, Paris (8^e), et ceux de « L'Ecole », rue de Sèvres 2, Paris, ou rue Alphonse Fochier 5, Lyon, ou rue Montgrand 41, Marseille.

Ils se procureront eux-mêmes, aux adresses ci-dessus ou par l'intermédiaire d'un libraire, les textes prévus pour leur classe. La correction peut être demandée à la même adresse et les copies *corrigées* seront envoyées à la Villa St-Jean, sous enveloppe ouverte et la mention « Papiers d'affaires ». (Tarif spécial.)

II. Passage dans la classe supérieure

Pour stimuler les élèves dans l'étude du programme de la classe, les règles suivantes seront désormais appliquées aux examens de passage :

1. Sont admis dans la classe supérieure, les élèves qui, à l'examen de juillet, obtiennent, pour les *épreuves écrites* et pour *l'ensemble de l'examen* (moyenne générale) la moitié du maximum des points.
2. Sont autorisés à subir un nouvel examen en octobre :
 - a) les élèves qui, à l'examen de juillet, ont obtenu, pour les *épreuves écrites*, mais non pour *l'ensemble de l'examen*, la moitié du maximum des points ;

- b) les élèves qui, en juillet, ont obtenu, pour les *épreuves écrites*, une moyenne inférieure à 10, mais au moins égale à 8 sur 20, et pour les *épreuves orales*, une moyenne au moins égale à 8 sur 20.

N.-B. Ne sont admis à subir un nouvel examen de passage en octobre que les élèves qui auront fait parvenir à la Villa St-Jean, pour le 10 septembre au plus tard, le travail qui aura été fixé sur le bulletin de fin d'année.

III. Choix des sections

1. En passant de Cinquième en Quatrième, les élèves doivent choisir entre le *grec* et une seconde *langue vivante* : allemand ou anglais.
2. En passant de Troisième en Seconde, les élèves doivent définitivement opter entre la section A (latin-grec), la section B (latin-langues) et la section C (latin-sciences).

IV. Rentrée

La rentrée est fixée au *mardi 4 octobre* ; celle des externes et des demi-pensionnaires, au lendemain, 5 octobre, à 8 h. 30 du matin.

La messe du Saint-Esprit sera célébrée le *mercredi 5 octobre*, à 9 h.

Le Directeur :

J. BERNARD.



N.-B. Les parents qui désireraient retirer leur enfant de la Villa St-Jean sont instamment priés d'en aviser la Direction avant le 15 août.



IMPRIMERIE ST-PAUL, FRIBOURG (SUISSE)